# REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITE MOHAMED SEDDIK BEN YAHYA-JIJEL FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DE LANGUE ET LITTERATURES FRANÇAISES

N° de série :

N° d'ordre:



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option: Sciences du langage

Intitulé

La lexiculture explicite dans les manuels scolaires du français du secondaire en Algérie

Présenté par :

Sous la direction de:

Biad Dalila

M<sup>me</sup>. Ghimouze Manel

Membres de jury :

**Président :** M. Assiakh Sofiane

**Rapporteur**: M<sup>me</sup>. Ghimouze Manel

**Examinateur:** M. Sissaoui Abdelaziz

Année universitaire 2020-2021

# REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITE MOHAMED SEDDIK BEN YAHYA-JIJEL

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LANGUE ET LITTERATURES FRANÇAISES

N° de série :

 $N^{\circ}$  d'ordre:



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

**Option**: Sciences du langage

Intitulé

La lexiculture explicite dans les manuels scolaires du français du secondaire en Algérie

Présenté par :

Sous la direction de:

Biad Dalila

M<sup>me</sup>. Ghimouze Manel

Membres de jury :

**Président :** M. Assiakh Sofiane

**Rapporteur:** M<sup>me</sup>. Ghimouze Manel

**Examinateur:** M. Sissaoui Abdelaziz

#### Dédicaces

Je dédie ce travail à celle qui a tout sacrifié pour que je puisse terminer mes études et réussir :

la personne qui mérite toute ma gratitude : "ma Mère" que Dieu la préserve et lui procure la santé et une longue vie, "mon père", "mon mari", "mes enfants", "mes sœurs"," mon frère".

A tous mes amis, mes collègues et ceux qui m'ont soutenue.

#### Remerciements

Je remercie tout d'abord Allah de m'avoir donné du courage et de la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Je remercie Mme : "Ghimouze Manel" ma directrice de recherche

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé de prés ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Introd	luction Générale	08
Parti	e Théorique : Les mécanismes de l'apprentissage lexiculturel	
Chap	oitre 1 : La langue et la culture	
Introd	tre 1 : La langue et la culture  ction  Le lexique	
1.	Le lexique	13
2.	Le vocabulaire	14
3.	La notion de culture	15
4.	Langue / culture	16
	4.1- La culture française	16
	4.2- La culture algérienne	16
5.	Lexiculture et vocabulaires spécialisés	17
6.	Culture : savante ou anthropologie	17
7.	La compétence culturelle et la compétence interculturelle	18
	7.1- La compétence culturelle	18
	7.2- La compétence interculturelle	20
8.	Les composantes de la compétence culturelle	21
	Conclusion	
Chap	oitre 2 : Le système éducatif en Algérie et le manuel scolaire du secondaire	
Introd	duction	
1.	Les finalités de l'enseignement de la culture	.24
1.	1- L'histoire de langue française en Algérie	25
1.	2- Le française dans le système éducatif Algérien	26
	1.3- Le français au cycle secondaire	27
2. Le	manuel scolaire	31
3. Pla	ce de la dimension culturelle / interculturelle dans l'espace scolaire	31
4. Le	es supports de la culture en classe dans 'enseignement	34
	4.1- Le Texte littéraire comme transporteur d'une certaine culture	34
4.2- L	Le document authentique comme transporteur d'une certaine culture	35

#### Conclusion

#### Chapitre1: Présentation du contenu du manuel scolaire du secondaire

1- Prèsentation gènèrale du manuel scolaire du secondaire
2- Le manuel comme vecteur d'enseignement Cultural / Interculturel
3- La rèforme et la culture dans le manuel scolaire
4- Le contenue du manuel scolaire du secondaire
4-1 Le contenu du manuel scolaire de la1ère année secondaire
4-2 Le contenu du manuel scolaire de la 2ème année secondaire
4-3 Le contenu du manuel scolaire de la 3ème année secondaire
Conclusion
Chpitre2: Analyse lexiculturelle des textes du manuel scolaire du secondaire
Introduction
1- Analyse lexiculturele des textes de la 1ère annèe secondaire
1-1 Texte n° 1 : Texte page 6 Evaluation diagnostique
1-2 Texte n° 2 : La Population d'Alger au XIXème siècle50
1-3 Texte n° 3 :Texte page 50 séquence 351
2- Analyse lexiculturelle des textes de la 2ème annèe secondair
2-1 Texte nº1 : De N'iamez à Gao page88 et De Jelfa à Laghouat page 953
2-2 Texte n° 2 : Parrainer un enfant du-bout du monde page 56
3- Analyse lexiculturelle des textes de la 3éme annèe secondaire54
3-1 Texte n°1 Comment reconnaître le racisme ? Page 86 et Le racisme xpliquè aux
lecteurs du journal le monde page 8854
3-2 Texte nº 2 Femme algérienne dans les camps page 3555
Conclusion
Conclusion générale

Liste des références bibliographiques

Annexes

« Apprendre une langue étrangère, ce n'est pas mettre de nouvelles étiquettes sur des objets connus, mais s'habituer à analyser autrement ce qui fait l'objet de communication linguistique » (André Martinet).

Les réflexions sur l'apprentissage des langues étrangères admettent que la langue et la culture sont intimement liées, elles sont indissociables, et que l'approche des langues étrangères permet d'entrer en contact avec « des individus appartenant effectivement à une autre société »<sup>(1)</sup>

Dans cette perspective, le cours de langue est devenu comme le lieu propice de l'acquisition de la compétence culturelle :

« le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vies...Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. » (2)

En Algérie ,le français est la première langue étrangère pratiquée et enseignée. Sa place demeure inchangeable dans notre pays vu l'importance qu'on lui accorde et ce en dépit de son statut de langue seconde .Cet intérêt est dû à plusieurs causes dont la plus importante est la colonisation française de l'Algérie.

De façon générale, le système éducatif algérien était régi par l'ordonnance n°76/35 du 16/04/1976 portant organisation de l'éducation et de la formation. Ce texte législatif définit clairement la place réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien:

« Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples » (3).

A partir de la rentrée scolaire 2008/2009, c'est la loi d'orientation sur l'éducation nationale n° 08/04 du 23 janvier 2008 qui va fixer les dispositions fondamentales régissant le système éducatif national.

« En matière d'instruction, l'école a pour mission de

<sup>(1)</sup> Beacco, J.C. (2000). Les dimensions culturelles des enseignements de langue. Paris: Hachette, livre/FLE p 15 Myriam DENIS, Dialogues et cultures n°44,2000,p.62,cité par Haydée MAGA, en collaboration avec (2) Manuela Ferreira Pinto .,p1.

<sup>(3)</sup> Benmesbah. Ali, le français dans le mande n330, p 12.

garantir à tous les élèves un enseignement de qualité favorisant l'épanouissement Intégral harmonieux et équilibré [...]. A ce titre elle doit notamment permettre la maitrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » (1)

Dans notre étude nous nous sommes basés beaucoup plus à répondre à des questions qui se poseraient. à partir de l'analyse du manuel scolaire

#### Problématique

Quelle place occupe le contenu lexicuturel dans le manuel scolaire du secondaire, et comment se manifeste la lexiculture et la pluralité culturelle dans ce manuel?

A cette question principale, s'ajoute une autre interrogation : à quel niveau la lexiculture prend place dans le manuel scolaire ?

#### Hypothèses

Nos hypothèses seront donc :

Le lexique culturel serait présent dans l'approche des textes, dans le manuel scolaire du secondaire.

Les différents procédés d'analyse que les concepteurs du manuel proposent à travers le traitement des textes, viseraient l'amélioration du lexique culturel dans le manuel scolaire du secondaire

A travers notre travail il faut vérifier la prise en compte du lexique culturel dans le manuel scolaire par une approche des textes proposés actuellement dans le cadre de la refonte du système éducatif algérien et de relever les différents aspects culturels présentés par le manuel à travers l'analyse des textes.

#### L'objectif

L'objectif majeur de notre recherche est de savoir si le manuel scolaire secondaire prend en compte l'utilisation du lexique culturel et si cet ouvrage conduit l'apprenant à découvrir qu'il y'a une dimension lexiculturelle qui conduit à une compétence à la fois linguistique et culturelle

<sup>(1)</sup>Loi d'orientation sur l'éducation national .Article n 4, chapitre II.

#### Méthodologie de travail

Nous avons organisé notre travail en deux parties : Une première partie consistera à parler et de façon générale, de la nouvelle vision que revêt aujourd'hui, l'enseignement/apprentissage des langues, à savoir : la vision culturelle/interculturelle et l'importance de cette compétence pour former l'apprenant à devenir un citoyen du monde, ainsi sera abordée la compétence culturelle /interculturelle afin de clarifier le sujet de notre problématique. Cette partie comprendra deux chapitres, dans le Chapitre I, nous essayerons de circonscrire théoriquement les mots « lexique » , «culture »et « langue»., le Chapitre II, un état des lieux sera effectué sur la relation dynamique entre le rôle de l'enseignant de langue et sa culture pour une construction sociale ainsi que celui de l'éducation dans la formation culturelle et interculturelle. Ainsi sera mise en exergue la notion de pluralité chez l'apprenant, qui nécessite un engagement de l'enseignant, ce passeur culturel pour une compétence à un apprentissage culturelle/ interculturel. La deuxième partie sera consacrée à l'analyse du manuel scolaire du secondaire.

Le manuel fera l'objet d'un essai d'analyse descriptive des textes afin de décrypter le lexique culturelle/interculturelle dans ce manuel. Cet essai d'analyse tente de montrer si les termes qui renvoient à la culture ,employés dans le manuel, servent à enseigner une langue, et par conséquent sa culture. On essayera également de montrer la manière dont l'enseignant-procède afin d'analyser/d'approcher ces documents dans leur contexte culturel et mettre en place des activités langagières à visée culturelle/ interculturelles pour dégager des hypothèses de lecture dans son cours. Les exemples d'activités qui illustrent ces propos proviennent du manuel du secondaire.

Avant d'entrer dans l'analyse du manuel , il nous faudra dans un premier temps présenter son contenu, et dans un seconde temps nous faisons l'analyse de trois textes de chaque niveau .

Partie théorique:
Les mécamismes
de l'apprentissage
lexiculturel

#### Introduction

Depuis bien des années, études et résultats scolaires ont montré une carence importante dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, cette insuffisance ou "maladresse" se trouve être l'absence d'une conscience à vouloir enseigner une compétence lexiculturelle., qui représente un nouveau souffle dans le domaine des recherches, décide de remédier à cette situation d'insécurité qui s'empare de l'enseignant et sans doute de tout le système éducatif Ce nouveau processus devrait concerner aussi bien l'enseignant que l'enseigné, voire toute l'institution scolaire du pays dans le but d'enraciner dans l'esprit de chacun "le lexique, la culture et la culture de la culture". Ceci nous amène à conduire une recherche autour de cette thématique en nous appuyant sur les concepts opératoires :le lexique, le vocabulaire et la notion de culture, la compétence culturelle/interculturelle et ses composantes .

#### 1-Le lexique

Chaque langue est constituée de mots, c'est-à-dire d'un lexique et d'un vocabulaire. Apprendre une langue étrangère consiste à apprendre le lexique de cette langue qui contient tous le vocabulaires pour bien communiquer et comprendre l'autre. Il convient généralement d'appeler lexique, l'ensemble des mots constituant une langue. Selon le centre national de ressources textuelles et lexicales ; « Le lexique est le trésor de la langue française. Il est composé de tous les mot des différents domaines de l'expériences humaine, représentés en langue »(1). Dans la langue française le lexique consiste en l'ensemble des mots constituants une langue, il contient tous les mots des différents domaines et spécialités. JEAN PIERRE CUQ (2003 :155) explique en ce sens que ; «Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue ,d'une communauté linguistique, d'un groupe sociale, ou d'un individu... ». (2) Cette citation nous amène à comprendre que le lexique est l'ensemble des unités significatives formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine d'un locuteur, et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue. Il englobe tous les mots qui construisent les différents vocabulaires destinés à un groupe social. Selon J.PICOCHE (2011 : 3).

\_

<sup>(1)</sup> http://www.ac-grenoble.fr/école/74maitrise-langue74/IMG/PDG/diférences-lexique-voc abulaire.

<sup>&</sup>lt;sup>(2)</sup>Jean.Pierre Cup.dictionnaire de didactique du français langue étrangers .CLE international .Paris,p.155.

«Il ne faut pas se laissez décourager par l'immensité du lexique. En effet, les mots n'on rien d'une masse informe. Il ya une hiérarchie parmi eux : des mots plus ou moins utiles dans diverses situation, des mots qu'on n'apprendra que sur le tas, selon l'occasion ,et des mots de spécialité connus des seules spécialistes, bref, beaucoup de mots que le plus cultivé des francophones n'emploiera jamais. Il existe des listes de fréquence qui ne concordent pas exactement entre elles mais sont tout de même très commodes pour faire le tri et se limiter au vocabulaire que les élèves sont capables d'absorber et qui leur servira à communiquer avec un minimum de malentendus ». (1)

D'après cette citation nous constatons d'une part, que le lexique englobe un nombre illimité des mots d'une certaine organisation, comme les mots du discours, les mots utilisés dans un domaine précis ou dans une spécialité...etc.

#### 2- Le vocabulaire :

Le vocabulaire est un terme qui s'interprète de plusieurs façons. Il peut être définit comme les mots que l'on trouve dans une langue particulière, ou comme les mots listés dans un dictionnaire. Bishop définit le vocabulaire comme des représentations mentales de mots stockés dans le mémoire de l'individu, contenant des informations sur la forme phonologique de mot et la représentation de son sens. Bishop 1997.GALISSON dit (1976,53)

« Il est évident que le vocabulaire est d'une importance primordiale pour l'apprentissage d'une langue étrangère »<sup>(2)</sup>

Cela veut dire que l'apprentissage d'une langue étrangère a besoin d'un vocabulaire pour qu'on puisse parler, communiquer et écrire correctement. Selon Danielle Bailly (1997:3).

<sup>(1)</sup> Jacqueline Picoche.le vocabulaire et son enseignement, université d'Amiens, Novembre, 2011. p3.

<sup>&</sup>lt;sup>(2)</sup> Galisson R. Énonciative et neurosciences cognitives Revue de GERFLINT Synergie Europe.n9/2014.1976.p.53

« Le vocabulaire constitue les mots d'une langue considérés dans leur histoire, leur formation, leur sens »<sup>(1)</sup>

Nous constatons que le vocabulaire peut être définit comme les mots que l'on trouve dans une langue particulière, considérés dans leur histoire, leur formation et leur sens. D'après le dictionnaire de Jean Pierre Cuq (2003:246); « Dans l'usage courant le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue » (2) Donc le vocabulaire désigne un ensemble de mots constituant une langue. Ainsi PICOCHE Jacqueline (1992:44) a définit le vocabulaire comme ; « L'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances donnés » (3) On comprend que le vocabulaire englobe les mots utilisé par un locuteur dans un contexte précis et des circonstances précises par exemple à la maison, à l'école, au marché...etc.

#### 3-La notion de la culture

Le mot culture est difficile à définir du fait de sa nature polysémique, de sa complexité.

Pour E. TYLOR (1871), la culture « est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société » (4) il a inclut donc tout ce qui est développé par la société humaine dans le terme culture . Du point de vue éducatif, Larousse la définit comme étant

« un ensemble de manières de voir ,de sentir ,de percevoir, dépenserde s'exprimer ,de réagir, des modes de vie ,des croyances ,des connaissances ,des réalisations des coutumes ,des traditions ,des institutions ,des normes ,des valeurs ,des mœurs ,des loisirs et des aspirations. » (5)

<sup>(1)</sup> Danielle Bailly. didactique de l'anglais, volume Nathan,1997.p.3

<sup>(2)</sup> Jean Pierre Cup. dictionnaire de didactique du français langue étranger et seconde, CLE international, S.E.J.E.R Paris 2003,p.246.

<sup>(3)</sup> Jacqueline Picoche, précis de lexicologie français ,Nathan université, Paris,1992 p 44

<sup>&</sup>lt;sup>(4)</sup> Nicolat Journet «La culture : de l'universel au particulier » edition Sciences humaines, France p10

<sup>(5)</sup> Larousse, dictionnaire de l'éducation ,1988 p350.

La culture renvoie d'une part à ce qui unit les êtres humains (la culture est propre à l'espèce humaine). D'autre part, à ce qui les diffère, la culture comme « ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social ».

Ainsi, le concept de culture peut être considéré comme un élément intrinsèque dans une société, dans un certain groupe spécifique des individus .Les humains développent certains attributs culturels communs au moyen des expériences partagées avec les autres membres de leur société, ainsi la société est considérée comme un facteur déterminant vers la culture.

L'existence d'une culture s'avérerait impossible sans l'existence d'une société, parce que la société est un lieu d'interaction qui rend possible le partage entre les personnes des connaissances, valeurs, des croyances, en général il partagent et apprennent les caractéristiques que tous ensembles forment une culture spécifique<sup>(1)</sup>

#### 4. Langue/ culture

Ce qui suscite notre curiosité c'est le rapport qui unit la langue et la culture, autrement-dit, la langue pourrait-elle être dissociée de la culture d'où elle vient ? Afin d'amener à une clarification, nous trouvons nécessaire de passer par la définition de la langue, mais aussi voir quelle relation entretient la langue avec la culture. Selon le dictionnaire LAROUSSE, « la langue est un système de signes vocaux, éventuellement graphique propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux »<sup>(2)</sup>. Ainsi, nous pouvons dire que la langue est l'un des éléments clés qui nous permettent d'être en contact avec le monde qui nous entoure.

#### 4.1 la culture françaises

Apprendre le français c'est aussi découvrir tous les aspects de la culture française qui tire sa richesse de la littérature et la poésie, de la gastronomie, du théâtre et du cinéma, elle est une accumulation de pratiques différentes grâce à ses différentes régions. Elle est marquée par son influence dans le monde dans plusieurs angles. Sur le plan linguistique, nous trouvons des expressions variées qui accumulent plusieurs significations issues des événements historiques et culturelles. La culture française recouvre toute une civilisation symbolique bien distinguée

,

<sup>(1)</sup> http://Catarina.udlap.MX

<sup>(2)</sup> Dictionnaire Larousse. Op cit p.98.

dans le monde entier.

#### 4.2 la culture algérienne

La culture est devenue de nos jours le point de repère de l'image d'un pays, l'Algérie comme une bonne partie des pays du monde est marquée indubitablement par plusieurs régions qui ont des coutumes et des habitudes culturelles différentes, nous pouvons constater ces traits dans leurs mariages et dans les événements religieux et culturels du pays.

L'Algérie a connu la succession de plusieurs civilisations et par conséquent différentes populations, nous trouvons les berbères, les numidiens, les romains, les vandales, araboislamique, les ottomans. La colonisation française est la dernière occupation connue par l'Algérie.

#### 5- Lexiculture et vocabulaires spécialisés

Proposer des concepts est une tâche ardue et, en même temps, indispensable pour l'affirmation de l'autonomie de la didactologie des langues-cultures. « C'est ce qui nous permet de travailler sur des ensembles vastes de données, de penser, de théoriser, de trouver des réponses. Étant donné qu'on travaille sur des données empiriques multiples, diverses, hétérogènes, parfois contradictoires, la proposition de concepts demande une connaissance approfondie des faits et une perception claire des problèmes »<sup>(1)</sup>.

Lexiculture est un concept qui, dès les années 80, occupe une place importante dans l'œuvre de Robert Galisson. Dans une étude publiée en 1987, lexiculture correspond à la charge culturelle partagée ,c'est –à-dire , la valeur ajoutée à la signification ordinaire des mots (Galisson, 1987).

De toute façon, il nous parait obligatoire de signaler que le premier numéro de la revue ELA publié en 1995 porte le titre Lexiculture et enseignement. Dans ce numéro, où la vie de ce concept est mise en valeur, nous avons un aperçu de sa naissance, de son évolution, de son approfondissement, et Galisson le définit comme

« la culture mobilisée et actualisée dans et par les mots de tous les discours dont le but n'est pas l'étude de culture pour elle-même »<sup>(2)</sup>

#### **6-**Cultures: savante ou anthropologique

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup> Article de : Maria Helina Moura Dos Rein : Ancien chercheur du Centre de linguistique de l'université de Lisbonne Portugal

<sup>(2)</sup> Gallisson ,1995 , p6.

Nous jugeons nécessaire de distinguer les deux composantes fondamentales de la culture dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères et de faire la différence entre la culture savante ou cultivée et la culture anthropologique.

La culture savante selon Robert Galisson(1991) ou la culture cultivée selon Louis Porcher (1995)<sup>(1)</sup> correspond à des savoirs qui touchent la littérature, les arts, l'histoire, la musique, etc. Elle occupe une place importante dans une société. C'est la conception la plus ancienne de la culture en classe du FLE qui correspond beaucoup plus à la littérature, les grands événements, les réalisations artistiques etc.

Elle a été pour longtemps le seul modèle enseigné. Mais, cette culture ne correspond pas aux besoins des apprenants d'une langue étrangère.

Porcher<sup>(2)</sup> a mis l'accent sur l'importance de la culture anthropologique dans l'enseignement du FLE. Selon lui, la culture anthropologique correspond à la manière dont les indigènes « voient le monde, la façon qu'ils ont de se comporter dans telle situation, ce qu'ils croient, leurs représentations de l'étranger, leur image de l'interculturel»<sup>(3)</sup>

Cette culture savante est en quelque sorte une arme que tout apprenant d'une langue étrangère doit posséder. Mais il a d'avantage besoin d'une culture anthropologique. Il s'agit d'acquérir une culture comportementale. C'est cette culture dont Porcher montre l'importance car ce sont les pratiques culturelles qui marquent les comportements et les conduites ce qui manque aux étrangers désireux de communiquer dans la mesure où elle offre aux apprenants étrangers assez d'informations sur les indigènes qui seront utiles en cas de contact direct avec eux.

#### 7-La compétence culturelle et la compétence interculturelle

#### 7-1 La compétence culturelle

Compétence culturelle de communication qui fait que l'apprenant maitrise les mécanismes de fonctionnement de la langue (l'aspect linguistique)et d'autre aspects aussi liés à la culture étrangère, donc la question qui se pose : quelles sont les compétence culturelle dont on parle souvent aujourd'hui ? MADDELENA(1984)a dit que la compétence culturelle:

<sup>(1)</sup> Yue ZHANG «Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois » THÈSE de doctorat université du MAINE U.F.R. des Lettres, Langues et Sciences Humaines, p18.

<sup>(2)</sup>Idem ,p19.

<sup>(3)</sup>PORCHER. L, L'enseignement des langues étrangères, Paris: Hachette 2004, p55.

« posséder un savoir minimum factuel ou textuel, relatif à une collectivité donnée participer les un consensus sémiotique, maitriser les règles socioculturel, les résidant à l'utilisation des efférent systèmes signifiants, et connaître les évaluation idéologies et stéréotypes propres à la communauté visée »<sup>(1)</sup>.

Selon Abdallah PRETCEILLE : « la connaissance des différents cultures (dimension ethnographique), [...] une analyse en terme de structures et d'états »<sup>(2)</sup>

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas dans l'acquisition d'une valise linguistique, mais plutôt il nous offre l'ouverture sur une autre culture qui est étrangère . « Le savoir relatif aux modes de vie, aux schèmes, aux valeurs et aux croyances diverses de la communauté linguistique »<sup>(3)</sup>.

Pour communiquer en langue étrangère, il faut qu'il ait cette aptitude de connaitre les différentes connaissances de la langue dans ses dimensions linguistiques et culturelles.

L'acquisition d'une compétence pertinente dans une société étrangère n'est plus contestée Aujourd'hui dans l'enseignement d'une langue étrangère, enseigner une langue et une culture c'est apprendre à l'apprenant d'accepter et de respecter autrui pour se faire respecté réciproquement.

D'ailleurs, apprendre à parler la langue étrangère n'est qu'un pont qui nous unit aux autres et non pas se convertir à sa culture à vrai dire ; on peut être attiré par l'une de ses composantes sans que cela nous fait perdre notre authenticité. . Donc, la classe de la langue serait le lieu où s'affrontent deux systèmes culturels, celui de la culture et celui de la langue étrangère ou la culture cible. Cette affrontation amène l'apprenant à connaitre et à dégager un certain nombre de valeurs et de représentations qui caractérisent un groupe par rapport à l'autre, ces valeurs peuvent être de grandes qualités humaines ce qui ne perturbe pas son éducation, au contraire, cela peut permettre d'avoir des mœurs et des valeurs éternelles.

D'après G.ZARAT, la compétence culturelle est «l'ensemble d'aptitudes permettant d'expliciter les réseaux de signification implicite, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée. »<sup>(4)</sup> De ce fait, la notion de compétence

-

<sup>(1)</sup>Ibid, p26.

<sup>(2)</sup> ABDALLAH-PRETCEILLE et Louis, Porcher, Education et communication interculturelle, édition PUF, P.32

<sup>(3)</sup>Cité par NECIRI, Soumia.: Op. Cit, p.03

<sup>(4)</sup> ZARAT, Geneviere, cité in A.BLONDEL et ai, Que voulez-vous dire compétence culturelle ?,éd. DUCULT,1998,p.8.

culturelle définit le statut de l'individu et son appartenance à un groupe social donné et elle donne son image et toute une vision sur sa personne.

Alors. Il y'a évidemment plusieurs critères qui entrent en jeu. Commençons par parler du statut social de la personne : De prime abord, l'identité est un facteur majeur qui contribue énormément dans la construction de l'ensemble des images culturelles de l'apprenant. Aussi, il ne faut pas oublier de rappeler que la région dans laquelle on vit maintient ses propres rituels, ses propres habitudes et ses propres façon de voir LOUIS Porcher affirme que : « pour être complète, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle. »<sup>(1)</sup>, un apprenant jugé « compétant » peut mettre en relation les différents systèmes de culture (culture régionale, culture professionnelle, culture religieuse...) il finit par reconstruire sa propre vision tout en sélectionnant et en comparant toutes les subcultures qui les entourent dans son bain social ce qui produit sa personnalité , Louis Porcher l'affirme « Une culture est un ensemble, à la fois homogènes et contradictoires d'autres cultures, que l'on peut appeler, de manière neutralisée sub-culture»<sup>(2)</sup>

En résumé, la compétence culturelle est conçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant d'une langue doit maîtriser afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter dans les pratiques culturelles de l'étranger.

#### 7-2 la compétence interculturelle :

Outre les compétences générales (compétence linguistique, compétence communicative) que l'apprenant du FLE acquiert et développe dans sa classe de langue, il développe aussi une compétence interculturelle.

A propos de ce concept Byram affirme qu' : «être compétent sur le plan interculturel veut dire penser et agir d'une façon moralement souhaitable et faire de la compétence interculturelle un objectif de l'enseignement linguistique signifie donner des indications précises sur la manière dont il convient de se conduire »<sup>(3)</sup>.

En effet, l'interculturel vise à assurer la socialisation de l'apprenant, à le préparer à

-

<sup>(1)</sup>Louis, Porcher.: Op. Cit, , p.60.

<sup>(2)</sup> Louis Porcher « L'enseignement de la civilisation » in Revue française de pédagogie, p 48.

<sup>(3)</sup> BYRAM.M(cod par) » introduction «,la compétence interculturelle, Strasbourg, édition du conseil de l'Europe,2003 p 39.

une citoyenneté mondiale et à lui habituer à passer d'un univers culturel à un autre afin de comprendre d'autres pensées et d'autres sentiments pour servir ensuite à sa culture maternelle puis faire des relations (ressemblances et différences distinctives), en émergent ses représentations sur la langue et la culture cible.

Il est primordial de signaler que le développement d'une telle compétence se caractérise par sa manière progressive et inachevée car les cultures ne sont pas envisagées tout le temps de la même manière et aussi que les variables culturelles sont multiples et riches (différentes manières de saluer, de manger, de dormir...etc.).

#### 8- Les composantes de la compétence culturelle

L'apprenant de langue étrangère n'a pas besoin seulement de la compétence linguistique, mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales qui lui permettrait de s'ouvrir sur l'autre afin d'éviter toute confusion.

Communiquer en langue étrangère, c'est maitriser les différentes connaissances de la langue dans ses dimensions linguistiques et culturelles. Enseigner une langue qui véhicule forcément une culture consiste à faire stimuler la conscience de l'apprenant à objectiver son rapport à sa propre culture ; c'est lui faire comprendre que toute culture est faite par des gens à la fois semblables et différents de nous.

La compétence culturelle est perçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant doit maitriser, afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter aux pratiques culturelles et sociales. Pour Porcher(2009) la compétence culturelle est : « La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quel comportement convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation)<sup>(1)</sup> ... ». Porcher affirme, dans ce qui précède, que pour qu'une communauté sociale fonctionne, nous devrions adopter les paramètres

\_

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup> Porcher Louis, progrès, progression, projet dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère, 1988, P 92

culturels et sociaux qui facilitent effectivement la situation de communication entre ses partenaires.

Christien Puren multiplie les différentes composantes de la compétence culturelle<sup>(1)</sup>

COMPOSANTES	DÉFINITIONS	DOMAINE PRIVILÉGIÉ	ACTIVITÉS DE RÉFÉRENCE	
1. <i>tran</i> s- culturelle	Capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles, le « fonds commun d'humanité » (É. Durkheim), celui qui sous-tend tout l' « humanisme classique » ou encore, actuellement, la « Philosophie des Droits de l'Homme », capacité à reconnaître son semblable dans tout être humain	valeurs (univer- selles)	langagières traduire	culturelles
2. méta- culturelle	Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe cu chez soi.	connais- sances	parier sur (commen- ter)	repérer, analyser, interpréter, extrapoler, réagir, juger, comparer, transposer
3. <i>Inter</i> culturelle	Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culture.	représen- tations	parler avec (commu- niquer)	rencontrer, découvrir <sup>8</sup>
4. <i>pluri-</i> culturelle	Capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle	attitudes et compor- tements	n ativité a	co-habiter
5. co- culturelle	Capacité à adopter et/ou créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun.	concep- tions <sup>10</sup>	activités de médiation <sup>s</sup>	co-agir

**Sourse :** Christian Puren la compétence culturelle et ses composantes Article publié par par préambul du Hors –série de la révue Savoir et Formation n 3 pp.6-15

#### Conclusion

\_

Ce chapitre théorique exploité avec ses différents éléments et concepts vise à certifier la mise en place du lexique ,la culture et l'interculturel dans l'enseignement / apprentissage du FLE afin de développer une compétence culturel/interculturel cible tout au long du raccourci

 $<sup>^{(1)}</sup>$ Article publié par "Préambule" du Hors-Christian Puren « "La compétence culturelle et ses composantes du Hors-série de la revue Savoirs et Formations n° 3 pp. 6-15.

d'apprentissage de la langue française qui est la compétence communicative chez les apprenants de langues car enseigner une langue c'est enseigner aussi une culture.

#### Introduction

Au sein de notre deuxième chapitre titré «le système éducatif en Algérie et le manuel scolaire du secondaire», nous évoquerons les finalités de l'enseignement de la culture. Puis, nous évoquerons l'histoire de la langue française en Algérie. Par conséquent, il nous paraît nécessaire d'avoirs une idée générale sur le français au cycle secondaire et donner des éclaircissements sur la définition du manuel. Ensuite, nous citerons les deux supports didactiques de la culture en classe de FLE.

#### 1. Les finalités de l'enseignement de la culture:

Le Cadre européen commun de référence pour les langues 1 met en valeur l'enseignement culturel tout en le considérant comme une composante nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans la mesure où il touche les compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir.

Le savoir : La notion de savoir renvoie à la connaissance du monde, au savoir socioculturel et à la prise de conscience interculturelle qui contribuent à l'accroissement du « capital culturel » de l'apprenant. La culture générale englobe la connaissance factuelle du ou des pays dans lesquels la langue à apprendre est parlée. Cela recouvre les principales données géographiques, démographiques, économiques et politiques (2)

Le savoir-faire : Le savoir- faire est la capacité de l'apprenant à investir et à mobiliser les connaissances et les savoirs acquis durant l'apprentissage dans des situations de communications réelles. Il se manifeste à travers la capacité de gérer efficacement les situations de malentendus et de conflits culturels. Autrement dit, le savoir-faire est la capacité d'utiliser des stratégies variées pour établir des relations et des contacts avec les gens d'une autre culture. C'est en quelques sortes la capacité de jouer le rôle d'un intermédiaire culturel entre sa culture et la culture étrangère. Il est alors question de rapprocher les deux cultures<sup>(3)</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup>Conseil de l'Europe, Le cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg, Didier, Paris, 2005, p81

<sup>(2)</sup> Mémoire Melle .Benmekhlouf Achouak « la dimension culturelle dans le manuel de la 4<sup>éme</sup> année moyenne » (3) Idem.

Le savoir-être : Le savoir-être est la capacité de l'apprenant d'établir un système d'attitudes vis- à- vis de la culture étrangère, En effet, les connaissances et les aptitudes ne sont pas les seuls fondements de toute activité communicative, mais il y a aussi des facteurs personnels liés à l'identité de l'apprenant et qui devraient être pris en compte : les attitudes, motivation (externe/interne), désir de communiquer, les traits de personnalité, les valeurs et les croyances religieuses<sup>(1)</sup>

#### 1-1 L'histoire de la langue française en Algérie:

La conquête de l'Algérie par la France coloniale à eu un impact considérable sur la vie politique, économique sociale et culturelle du pays. Dés les premières décennies de la conquête les Français imposèrent la langue Française comme seule langue officielle du pays.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie s'est vue dans l'obligation de faire appel à la coopération avec la France en raison des relations étroites qu'elle devait continuer à entretenir avec elle. L'école algérienne était peu [algérianisée] au sens éducatif du terme. Ainsi les disciplines étaient dans l'ensemble enseignées en langue Française.

L'encadrement était formé en langue Française seul un nombre restreint d'enseignants dispensaient un enseignement en langue arabe classique. L'école algérienne continuer à fonctionner ainsi jusqu'aux années 1975 en visant la coopération avec la France qui ne se limitait pas au domaine éducatif seulement mais également au domaine économique, social et même politique.

Aujourd'hui la langue Française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la troisième année du dégrée primaire. Il était question de le faire dés la seconde année, et de rependre la formation d'enseignants de la langue Française. Elle à sa place dans moyen et le secondaire comme langue étrangère. La loi d'orientation sur l'éducation nationale définit dans les termes suivants, les inanités de l'éducation.

« L'école algérienne à pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle » (2)

\_

<sup>(1)</sup> ibid.

<sup>(2)</sup> http://www.Forum ALGERIE Actualité, débats et séances Algérie Actualités la loi d'orientation sur l'éducation nationale (n 8.4/23,01,2008).

Ace titre, l'école qui « assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification » doit notamment permettre la maitrise d'où moins deux langues étrangères en tant aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères permet, en matière de politique éducation, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes.

« Le Français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interaction secondes avec les langues et cultures nationaux » (1)

Au même titre que les autres disciplines, l'enseignement du français prend en change les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs est thectiques en relation avec les thématiques nationales et universelles.

L'enseignement du Français à l'école a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'orale (écouter/poulier) et à écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue oral et écrite pour s'exprimer dans des situations de à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

#### 1-2 Le français dans le système éducatif algérien :

L'enseignement /apprentissage des angues représente l'une des préoccupations majeures dans le domaine de la formation scolaire. La politique linguistique algérienne après l'indépendance a été axée sur l'arabisation. Les disciplines à contenu idéologique sont arabisées: l'Histoire, la géographie, la philosophie, etc.; aucune discipline n'est dispensée en français dans le cycle moyen et secondaire à part le français, enseigné comme matière obligatoire, l'arabe est le seul médium dans l'enseignement obligatoire en Algérie. Cependant, il est très rare de trouver un plan d'étude dans l'enseignement supérieur sans qu'un cours de français n'y soit inclus. Il y a même des branches qui sont enseignées uniquement en français : médecine, pharmacie, biologie, informatique, etc., donc le français conserve son prestige dans l'enseignement supérieur.

Suite à la dernière réforme du système éducatif, le français est devenu une matière obligatoire dans toutes les écoles à partir de la troisième année primaire alors qu'elle était enseignée auparavant à partir de la quatrième année. Officiellement, le

\_

<sup>(1)</sup>Ibid.

français est une langue étrangère au même titre que l'anglais et les autres langues étrangères; mais son introduction dès le primaire après deux années seulement de l'enseignement de la langue maternelle l'arabe, alors que les autres langues n'interviennent qu'au cycle moyen ou secondaire, révèle une autre réalité. Le français est, encore, ancré, enraciné dans l'imaginaire collectif des algériens et garde toujours sa dignité et son prestige malgré l'essor et la domination mondiale de l'anglais comme la langue de la technologie et de l'informatique.

#### 1-3 Le français au cycle secondaire

L'enseignement secondaire 'fait peau neuve' en remaniant de fond en comble l'architecture de son édifice : sa nouvelle restructuration fait apparaître une séparation nette entre l'enseignement secondaire général qui prépare l'accès à l'université et l'enseignement technique et professionnel préparant à la vie active, c'est-à-dire l'accès à une formation professionnelle, généralement, de courte durée et sanctionnée par un diplôme à la fin du profil professionnel. Aujourd'hui, l'unité de base de l'enseignement des langues est le projet pédagogique pour toutes les filières de l'enseignement secondaire. La notion de projet pédagogique, contrairement à celle de dossier de langue dans laquelle des ''pièces'' de diverses natures peuvent être versées, offre l'avantage d'éviter la prise en charge d'activités pédagogiques disparates et non significatives pour le profil de sortie, annoncé souvent dans le programme.

Méthodologiquement parlant, aujourd'hui, chaque projet pédagogique visera le développement d'une compétence par des choix de contenus métalinguistiques et discursifs retenus sur la base de leur complémentarité et de continuité.

Aujourd'hui, le volume horaire imparti aux langues est revu à la hausse. administrativement, les séances de français qui sont souvent programmées en fin de journée dans les emplois du temps des enseignants retrouvant un auditoire fatigué peu enclin à la participation connaissent un meilleur positionnement dans les emplois du temps où le français cohabite harmonieusement avec les autres matières enseignées. Un regard nouveau et apaisant semble se poser sur la langue. Le discours officiel exhorte explicitement à l'ouverture de l'apprenant par le biais de l'apprentissage des langues étrangères retenues dans notre système éducatif et en particulier la langue française avec laquelle nous sommes liés historiquement.

Avec les nouveaux manuels, de nouveaux supports riches et variés font leur entrée en classe de français. Les textes littéraires qui constituaient l'essentiel des supports des manuels antérieurs à la réforme (manuel de 1èreas, 1998) cèdent la place aux documents authentiques : affiches publicitaires, affiches d'institutions internationales telles l'Unicef, Amnesty International..., affiches de films, cartes géographiques de pays, courrier des lecteurs, hommes célèbres du monde du spectacle, du sport, des sciences...( manuels de 1èreas, 2005/2006, 2èmeas, 2006/2007, 3èmeas, 2007/2008).

Habituellement, les thèmes de prédilection du secondaire accompagnent, souvent, le contexte qui prévaut au moment du choix, ainsi que l'option dans laquelle s'inscrivent les auteurs de manuels (manuel de 2ème as, 1999/2000) s'enrichissent de nouvelles thématiques contemporaines telles que les nouvelles technologies, la conquête de l'espace, la génétique, l'Internet, la mondialisation.

Pour notre part, nous disons que l'inédit qui mérite d'être noté réside dans le traitement des thèmes d'actualité, motivants et révolutionnaires qui visent à un esprit critique et à favoriser la vie en société comme l'éducation à la citoyenneté ou à la déclaration des droits de l'homme et de l'enfant. Parmi les principales nouveautés en matière d'ouverture sur l'altérité, nous avons pu noter :

- des affiches pour défendre des valeurs humanistes (2<sup>ème</sup> as, en usage) desappels tracts, manifestes, règlements intérieurs (3<sup>ème</sup> as, en usage).
  - des supports publicitaires d'agences de voyage internationales .
  - des affiches de pièce de théâtre, des portraits de peinture (2ème as).
  - des textes et des documents consacrés aux institutions internationales jusque
- -là inconnues telles la commission des droits de l'homme, les tribunaux internationaux, le comité des droits de l'homme, le haut-commissariat pour les réfugiés l'Unesco l'Unicef, l'OMS (2èmeas)..

Des documents authentiques en leur sens banal et précis des documents non produits pour l'enseignement mais utilisables par celui-ci, ils constituent désormais l'un des fers de lance d'une méthodologie moderne en didactique des langues'', occupant par le passé un espace pédagogique dérisoire, se retrouvent une place significative dans les manuels issus de la réforme. Au nom de l'ouverture sur le monde et du contexte qui prévaut

-

<sup>(1)</sup> L. Porcher.

sur le plan international, la composante culturelle de la langue française devient partie intégrante dans l'enseignement s'appuyant fondamentalement sur une compétence culturelle du public scolaire.

Les contenus de manuels renseignent, en général, sur le type de méthodologie qui est mis en œuvre, sur l'utilisation de documents de support, sur la culture à laquelle il est fait référence, par exemple, la France, les pays francophones, l'Europe...etc. Sur le plan méthodologique, l'approche par compétences est souvent biaisée à la faveur d'un rafistolage pédagogique où les objectifs affichés sont évasifs et ne sont jamais atteints tels qu'ils sont envisagés dans le projet. Dans toutes les filières de l'enseignement secondaire, si des notions didactiques telles' 'situations authentiques de communication', 'compétence de communication", "interactions et échanges", 'dimensions énonciatives et pragmatiques' se rencontrant souvent dans les directives et les orientations des inspecteurs, leur traitement dans les salles de cours demeure purement formel. Tous les efforts pédagogiques se focalisent sur l'enseignement du code où l'aspect morphosyntaxique semble amplement prioritaire, éludant l'aspect culturel.

C'est une méthodologie dont l'application tarde à venir dans les pratiques de classe en général, tant les profils d'entrée et de sortie ne sont pas clairement définis au départ de l'E/A. Les acquisitions antérieures qui constituent les bases sur lesquelles l'enseignant construit son enseignement s'avèrent difficiles à évaluer, eu égard aux multiples difficultés des élèves durant leur parcours scolaire avant d'atteindre l'enseignement secondaire. Ce qui signifie manifestement que le cours de FLE demeure confiné dans la salle sans espoir de le voir investi dans un espace extrascolaire.

L'utilisation des documents de support à l'E/A dans tous les manuels de FLE de l'enseignement secondaire, même s'il ya lieu de relativiser pour certains, ne semble pas obéir à des paramètres scientifiques, laissant transparaitre un choix arbitraire dans les objets d'étude. Les supports proposés pour l'E/A ne semblent pas tenir compte de l'âge de l'apprenant, de ses centres d'intérêt réels et non simulés, de son âge et de son univers socioculturel d'une manière générale.

Il faut tout de même souligner que l'exploitation pédagogique des documents authentiques demeure dérisoire en milieu scolaire. Les pratiques pédagogiques de l'école algérienne sont, comme le constatent unanimement tous les spécialistes de la

question éducative, dépassées compte tenu des nouveaux impératifs économiques et socioculturels de l'univers mondial. C'est la raison pour laquelle ces pratiques pédagogiques désuètes doivent faire l'objet de réforme.

Qu'un Etat envisage de s'inscrire dans une relance économique afin de s'intégrer au marché mondial en évolution exige de sa politique d'ouverture de tenir compte du rôle des relations avec l'étranger dans l'évolution des échanges, à notre humble avis, il doit mettre à la disposition de l'institution éducative toutes les conditions nécessaires pour une meilleure prise en charge de l'enseignement des langues étrangères, notamment les langues étrangères qui s'inscrivent dans l'urgence communicative internationale.

Aujourd'hui, l'ouverture vers l'économie de marché impose inéluctablement à tous les systèmes éducatifs, hormis les valeurs traditionnelles reconnaissables dans tout système, d'autres valeurs, d'autres principes : adaptation, efficacité, rivalité, compétitivité, prise en compte de la psychologie des apprenants, respect des différences entre les apprenants, différences au niveau des rythmes et des styles d'apprentissage, prise en charge des lacunes constatées, des besoins réels et non supposés...etc.

Le processus motivationnel susceptible de stimuler l'apprenant à ''mettre la main à la pâte'' et à s'impliquer personnellement dans l'acte d'apprendre est souvent absent ou quasiment défaillant : Didactiquement, la composante identitaire de l'apprenant étant ''un paramètre clé qui influence le comportement langagier et attitudinal, d'où une corrélation étroite avec la situation psychologique qui procède directement du contexte social'', (1) n'est pas prise en compte dans la conception des ouvrages scolaires. Les spécificités culturelles du public apprenant semblent omises.

A ce sujet, la reconsidération de l'identité de l'apprenant devra guider la démarche des concepteurs des programmes, des auteurs de manuels et des décideurs des curricula en orientant et le discours didactique et le discours pédagogique dans une trajectoire susceptible d'atteindre en profondeur cette motivation qui fait cruellement défaut dans les pratiques de classe.

De cette manière, la connaissance des difficultés particulières à l'interaction

<sup>(1)</sup>G. Dschwind-Holtzer, 1981,p. 77.

langue/culture, grâce à la compréhension de la triple dimension anthropologique sociologique et sémiologique de la classe de langue et la prise en considération de l'identité pédagogique permettra la maîtrise attendue de la langue, en tant que technologie de communication non comme une fin en soi mais comme un outil à la fois pratique et nécessaire à toute volonté de mieux réussir l'intégration à la mondialisation et bien au-delà dans la communication interculturelle, avec les autres.

Comment devrait être l'enseignement du FLE dans l'institution éducative algérienne aujourd'hui? Les langues constituent un outil favorable à l'ouverture et à la compréhension du monde environnant et représentent un moyen d'accéder à d'autres cultures. En effet, l'interaction langue/culture compose la condition sine qua none pour qui veut 'accéder progressivement à une communauté interculturelle et culturelle plus dispersée, mais plus étendue, ouverte, disposant ainsi de nouvelles informations' (1).

#### 2-Le manuel scolaire

« Le manuel scolaire est un personnage si familier du théâtre de la classe, un outil si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir à sa nature et à sa fonction». Un manuel scolaire est un support pédagogique qui doit être acquis par l'élève, ou qui est mis à sa disposition par l'établissement scolaire; école primaire, collège ou lycée, de plus le manuel scolaire est un outil pédagogique et didactique censé être profitable dans tout processus d'enseignement /apprentissage d'une langue ou d'une autre discipline c'est un accompagnateur fidèle tout au long du parcours scolaire de l'apprenant est une référence de base servant comme une feuille de route au service de l'enseignement.

En effet, le manuel scolaire est un programme d'enseignement pour un niveau donné. Il est conçu par des professionnels pour répondre aux besoins des élèves, des professeurs et des parents. Cela veut dire que ce document officiel s'attache solidement à la vie scolaire des apprenants car il leur permet d'accomplir leur devoir de citoyenneté.

#### 3- Place de la dimension culturelle /interculturelle dans l'espace scolaire

Reléguée au second plan dans la conception scolaire, généralement perçue comme une sorte de sous rubrique dans la didactique des langues, la dimension culturelle ne parvient

\_

<sup>(1)</sup>G. Vigner, 1990, p.23.

toujours pas à se frayer un chemin et à trouver une place dans les objectifs pédagogiques escomptés. Tous les efforts, notamment dans la recherche, semblent se focaliser sur la compétence linguistique omettant, consciemment ou non, que la bonne maitrise des formes linguistiques ne suffit pas à la communication :

« L'enseignement de la civilisation est le lieu d'un étrange paradoxe : chacun s'accorde à prétendre qu'il constitue une partie essentielle de l'enseignement d'une langue, mais très peu de travaux systématiques lui sont consacrés, tant sur le plan de la recherche qu'au niveau de la production pédagogique. Des choses existent, certes...mais l'on voit bien qu'aucune priorité n'est accordé à ce secteur, chez les didacticiens professionnels »<sup>(1)</sup>

Manifestement, les structures morphosyntaxiques d'une langue ne sont qu'un vecteur et ne représentent que la surface apparente et émergente de la communication. Ce n'est pas l'acquisition d'une culture somme qui importe, mais l'apprentissage d'un savoir faire et d'une compétence culturelle, lequel permettra à l'apprenant de mieux appréhender la culture étrangère. En effet, comme le souligne G. Zarate « *l'initiation culturelle doit relever davantage d'une démarche que d'une accumulation de connaissances* » <sup>(2)</sup>.

Bien entendu, le travail d'interprétation et de décodage des faits culturels articulés dans la langue passe principalement par une activité linguistique et par la connaissance du contexte socioculturel de la culture cible.

L'apprenant en tant qu'acteur social dans une culture donnée use de ses représentations personnelles pour décoder la réalité étrangère. Ce sont ces représentations intrinsèques qu'il faut mettre continuellement à jour pour éviter de tomber dans la stéréotypie, qu'il faut conscientiser, dans le double but d'une part de leur ôter leur caractère d'évidence et de les déconstruire afin de les apprécier à leur juste valeur, d'autre part de les relativiser et d'introduire d'autres modes d'appréhension du monde qui relèvent d'un enseignement culturel. Ceci afin de permettre une construction de connaissances la plus juste possible.

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup> L. Porcher, E. L. A n°47, numéro spécial.

<sup>(2)</sup> G. Zarate, FDLM n°181, p.98.

Dans notre pays, l'enseignement de la langue française a été de tout tributaire d'un contexte qui lui impose telle ou telle option depuis l'indépendance. Les spécificités culturelles de l'apprenant ne semblent pas prises en compte dans la conception scolaire et au niveau des manuels scolaires.

C'est toujours le contexte du moment qui semble peser de tout son poids. Dans les années quatre vingt, le contexte économique a imposé un apprentissage linguistique instrumental/fonctionnel qui réfère à des champs d'expérience relatifs aux applications de la connaissance théorique dans le domaine de l'économie, de la production permettant à l'apprenant d'accéder à la science et à la technologie dans une langue amputée de sa substance culturelle.

C'est pourquoi, le discours littéraire s'est effacé au profit des textes scientifiques et techniques abondants dans les manuels scolaires dans tous les paliers de l'enseignement du FLE.

Les mêmes manuels scolaires sont restés en usage relativement pendant plus d'une décennie orientés sur des objectifs linguistiques et fonctionnels. La notion de« compétence culturelle » ne fait pas encore partie de la culture didactique des auteurs de manuels ainsi que celle des enseignants. Dans les années deux mille, l'espace scolaire algérien connait une véritable rupture avec l'avènement de la réforme du système éducatif.

Le compartiment des langues étrangères intéresse, en premier, chef les réformateurs. Le français et l'anglais connaissent des changements notables dans cette réforme du système éducatif. Ainsi, le français est enseigné à partir de la troisième année primaire et l'anglais, à partir de la première année moyenne. L'usage instrumental/fonctionnel du FLE semble remis en question. Les auteurs des programmes actuels clarifient les attentes pédagogiques :

« Doter les apprenants d'un outil linguistique performant, permettant le plus de transactions possibles par la prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication car l'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se réaliser efficacement si on distingue l'aspect utilitaire de l'aspect culturel. Une langue maitrisée est un atout pour la réussite professionnelle dans le monde du travail (qui demande de plus en plus la connaissance des langues étrangères) et le moyen le plus objectif de

connaissance de l'Autre à travers une réflexion entretenue sur l'identité/altérité» (1)

### 4- Les supports de la culture dans l'enseignement des langues

Parmi les problèmes qui se posent à la didactique des langues-cultures est celui de savoir choisir les supports didactiques censés êtres les meilleurs représentants de la culture étrangère. Les lignes qui suivent, tentent de citer les principaux supports à utiliser dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

### 4-1 Le texte littéraire comme transporteur d'une certaine culture :

La littérature a, toujours, été considérée comme un support incontournable dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères et elle continue à occuper une place importante dans les manuels actuellement.

« Dans la masse des textes, le texte littéraire possède un statut particulier du fait qu'il exploite au maximum les possibilités de création et de renouvellement de la langue : le texte littéraire demeure [...] essentiel parce que son fonctionnement pousse à leurs extrémités les possibilités ludiques, symboliques, imaginaires, etc., du langage» (2).

Le statut que procure le texte littéraire dans l'enseignement du FLE est dû à ses trois composantes à savoir son origine linguistique, sa littérarité et sa dimension culturelle.

En fait, la littérature française est considérée comme une « littérature splendide » (3), en se référant aux grands écrivains français et à leurs chefs-d'œuvre. Dès lors, il est opportun pour l'apprenant du FLE de découvrir à travers les textes étudiés en classe « l'une des civilisations les plus riches du monde moderne » (4) afin de « se cultiver » et « de devenir des personnes distinguées » (5).

<sup>(1)</sup> Programme de 1<sup>ère</sup>as, mars 2005, p.24.

<sup>(2)</sup> YRUTER, J-L. chiss. J.DAVID. didactique du français : État d'une dicipline Ed, Nathan Paris.

<sup>(3)</sup> M.BLANCPAIN cité par M.DECARLO, « l'Interculturel ,CLE International, Paris,1998,p26.

<sup>(4)</sup> Ibid.

<sup>(5)</sup> Ibid.

En effet, le texte littéraire a longtemps monopolisé le terrain de la didactique des langues-cultures. Mais, la mise en œuvre de l'approche communicative a provoqué des réajustements pratiques dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues-cultures. Il s'agit d'amener l'apprenant à vivre des types d'échanges authentiques, c'est-à-dire des situations de communication réelle.

## 4-2 Le document authentique comme transporteur d'une certaine culture

A partir des années 1970, l'éclat de texte littéraire a commencé à s'atténuer. A cette période nombre d'idées nouvelles s'affirment :

« La conscience que la réalité présentée par un manuel ne peut être que partielle, l'élaboration d'une progression qui répond davantage aux exigences communicatives des étudiants qu'à des priorités de principe, le développement d'un apprentissage autonome, la recherche d'une certaine authenticité de la langue présentée... »<sup>(1)</sup>

Le changement de la perspective méthodologique en didactiques des langues-cultures a mis en relief « l'idée que les processus d'accommodation culturelle (on pourrait dire aussi d'accommodement) sont longs, demandant du temps et sollicitent la participation active du sujet » (2). Il s'agit, donc, d'une réflexion qui prône la culture de l'apprenant et sa relation avec la culture-cible.

En fait, c'est le sujet-apprenant dans son environnement et dans sa spécificité culturelle qui détermine le choix de la méthode et du matériel à mettre en œuvre « *L'apprenant devenu*, enfin, le centre d'un espace conçu pour lui, autour de lui » <sup>(3)</sup>.

Se centrer sur l'apprenant a conduit les didacticiens des langues-cultures à se réinterroger sur le matériel didactique qui serait le plus conforme aux diversités des situations d'appropriation des langues-cultures étrangères et qui favorise l'acquisition d'une compétence communicative.

### Conclusion

<sup>(1)</sup> MDe Carlo Madalena, l'Inter culturel, Paris clé international, coll, dèdactique des langue étrangères 1998,p,32.

<sup>(2)</sup> J. Lchiss. J.DAVID. y. REUTER. op. cit.p 129.

<sup>(3)</sup> Robert Galisson. op.cit.p.26.

Dans ce chapitre théorique, nous avons abordé le statut du français dans le système éducatif Algérien, précisément au cycle secondaire, ainsi que le manuel scolaire et les supports didactiques de la culture en classe du FLE. On présume qu'on a précisé les notions clés de notre recherche et qui permettent de comprendre notre partie pratique.

# Partie pratique: la lexiculture dans le manuel scolaire du secondaire

### **Introduction:**

Nous allons focaliser dans cette section sur la présentation du manuel scolaire du secondaire, une présentation du manuel scolaire, une présentation d'emblée formelle mais qui consolidera peu à peu ce que nous avons evoqué dans les deux chapitre précédents.

le manuel scolaire comme vecteur d'enseignement culturel est un outil didactique qui se doit être déterminant quant aux transactions possibles qui permettent une prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication. Il propose donc différents types d'activités étroitement liés aux textes du manuel, ensuite nous orientons notre réflexion vers la réforme et la culture dans le manuel scolaire usité en classe de FLE pour l'acquisition du savoir dans une visée d'ouverture et d'altérité.

### 1-Présentation générale du manuel scolaire du secondaire

« Le manuel, [...] ce terme désigne tout spécialement les ouvrages qui présentent ceux qui sont exigés par les programmes scolaires.[...] Ce que l'opinion publique désigne sous l'appellation générique de « manuels » recouvre en réalité des instruments qui assument des fonctions pédagogiques diverses bien que complémentaires » (1)

À la lumière de cette citation, on comprend que le manuel scolaire qui, même s'il tente de se conformer aux programmes officiels, reflète souvent les pratiques ministériels, d'une part ,et d'autre part sa qualité joue un rôle important dans l'apprentissage d'une discipline, la langue étrangère, ici pour notre cas, et à la transmission des connaissances.

Un manuel scolaire remplit aussi des fonctions qui contribuent à intégrer des compétences, ses fonctions sont différentes mais complémentaires.

Le manuel scolaire n'est pas seulement l'outil qui transmet les connaissances, mais aussi celui qui aide l'adolescent à prendre progressivement conscience de leurs possibilités à s'intégrer à une vie collective . Dans cette perspective, le manuel devient un outil privilégié de représentations historique, culturelle et sociale.

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup>Choppin, Alain, Du bon usage des manuels : une perspective historique. – Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, n° 369. 1998. P.9-11.

Cette fonction éducative du manuel tend à gagner en importance, car il ne s'agit plus de donner aux élèves un bagage de connaissances, mais de les amener à s'exprimer et à communiquer. De plus, dans des sociétés devenues plus complexes, l'insertion et l'intégration suscitent des attitudes et des choix beaucoup plus compliqués qu'ils n'ont été dans le passé. C'est ainsi que la sensibilisation des adolescents aux questions de leur temps dans leur espace social ou en dehors de celui-ci, passe par l'apprentissage des bases de leur culture nationale de manière attrayante et pas facile mais permettant en même temps de mieux asseoir la culture de l'Autre.

Le manuel scolaire de langue étrangère doit être porteur d'une culture double, Comme l'affirme Zarate : « La classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation. »<sup>(1)</sup>. Une sphère bienséante où se rencontrent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner.

Les potentialités culturelles offertes par les manuels scolaires à travers les textes proposés doivent impérativement se frayer un chemin et trouver une place dans les objectifs pédagogiques escomptés, des objectifs qui mèneront à la rencontre de l'Autre.

Le manuel scolaire reste de ce fait, le principal support 'enseignement/apprentissage du français dans le contexte algérien et il est inenvisageable de le substituer l'autant plus que la majorité des enseignants n'ont reçu de formation leur permettant de prendre des initiatives en classe, afin de varier l'apprentissage à l'intention de l'apprenant, « Le manuel reste, pour la plupart des disciplines à caractère scolaire, l'outil premier de l'apprenant » (2).

### 2- Le manuel Comme vecteur d'enseignement culturel / interculturel

Le manuel est considéré comme le premier livre de l'apprenant, celui-ci s'y référé tout au long de son parcours scolaire.

La lexiculture est pourtant évoquée aussi bien dans la loi d'orientation et dans le guide d'accompagnement comme nécessaire dans la formation scolaire des apprenants algériens.

-

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup>Gérard François-Marie, Roegiers Xavier, Concevoir et évaluer des manuels scolaires, De Boeck Université, Bruxelles, 1993, p. 1.

<sup>(2)</sup>Le référentiel des programmes. P. 18.

Le manuel étudié a besoin par conséquent d'être revu dans le but d'y introduire d'avantage de supports répondant aux exigences d'un enseignement en adéquation avec les aspirations d'une génération plus ouverte sur l'universel.

Nous avons vu que le manuel a une très grande part dans la formation des jeunes générations à la diversité culturelle puisqu' il est le lieu privilégié où le brassage des cultures est très significatif. Le manuel doit apprendre à l'élève à accepter l'autre et à vivre avec lui sans qu'il y ait conflit ou rejet.

Dans une classe de langue où s'entrecroisent la culture de l'apprenant et celle véhiculée via la langue enseignée, l'enseignant a pour mission de permettre le développement sur les plans cognitif, affectif et culturel des apprenants parfois différents les uns des autres, très différent de lui-même. Cette confrontation aux différences au sein de la classe constitue des défis importants. En s'inscrivant dans une perspective interculturelle, l'enseignant considéré comme manipulateur peut emprunter plusieurs voies dans le but d'orienter la vision que l'apprenant permet d'avoir de la langue étudiée et de la culture qui lui est associée.

Il ne s'agit pas de présenter une image négative ou positive du peuple étranger, mais de susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des apprenants. Pour ce faire l'enseignant doit développer chez ses apprenants le désir de connaître l'autre, la volonté de s'émanciper en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue cible. Cependant, ce qui importe c' est la manière dont l'enseignant doit adopter afin d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec l'autre. Le travail de l'enseignant est essentiellement axé sur la prise en charge de manières dont l'apprenant réagit face aux autres tout en l'encourageant à être plus observateur vis-à-vis des différences culturelles afin qu'il soit mieux préparé à l'altérité.

### 3-la réforme et la culture dans le manuel scolaire

La Commission Nationale de la Réforme du Système Educatif : des considérations de type politique et pédagogique, parmi les nombreux acquis de la réforme :

- L'introduction du français des la 2ème année primaire.
- L'introduction du l'anglais en quatrième année.
- L'enseignement de la langue amazigh.

 La création de l'institut de formation et de perfectionnement des maitres (IFPM) et la légalisation des écoles privées.

Conçu et produit par des spécialistes et conforme aux instructions officielles, le manuel scolaire est plus à même de rendre service aux équipes enseignantes, aux élèves, aux parents que des documents épars. Pour l'enseignant, le manuel scolaire établit une cohérence dans les apprentissages et une continuité dans le cursus, facilite le travail de préparation, consolide ses connaissances et élargit son champ didactique et culturel, attire son attention sur les obstacles que peuvent rencontrer les élèves.

Pour l'élève, le manuel lui permet de maîtriser son entrée dans les apprentissages et de concevoir des stratégies d'assimilation. C'est un instrument mis à sa disposition libérant son initiative, sa recherche de l'autonomie, en classe, comme chez lui, pour apprendre, réviser ou s'exercer. Encore faut-il l'utiliser à bon escient pour en tirer réellement profit.

Les auteurs de manuels peuvent choisir librement les contenus de support à l'E/A à condition de se conformer à l'esprit des programmes. C'est un symbole de leur liberté pédagogique. En général, ils sont souvent tributaires du contexte qui prévaut au moment du choix des contenus. Cependant, il est de leur responsabilité d'accorder une attention constante à la rigueur des supports et à leur équilibre, de veiller à proposer un support d'enseignement objectif et neutre s'inscrivant dans une perspective d'universalité.

La réforme des manuels scolaires de FLE devrait permettre d'identifier une infrastructure culturelle propre à tous ceux qui bénéficient de cet enseignement. En effet, le manuel stabilise les fondements d'une culture qu'on partage ou non son contenu, il est au moins indispensable de le connaître un peu plus en détail.

En ce sens, le manuel forme certainement la plate-forme culturelle de ceux qui l'ont étudié, la base de référence par rapport à laquelle tous se déterminent comme appartenance culturelle Les manuels de FLE, qui se sont succédé avant le processus de réforme du système éducatif et la nouvelle politique linguistique initiée à la fin des années quatre vingt dix, se sont tous inscrits dans une approche instrumentale et fonctionnelle s'appuyant sur un discours didactique ayant pour objectifs de faire naître chez l'apprenant algérien le réflexe linguistique qui lui faisait tant défaut.

Tout semble se focaliser sur l'aspect morphosyntaxique : les concours de recrutement du personnel pédagogique, les examens professionnels de la corporation, les journées pédagogiques de perfectionnement organisées par l'inspection générale à des fins formatives

du corps enseignant, l'évaluation des séquences pédagogiques...Ce qui vient à l'esprit spontanément quand on parle d'un manuel de FLE, c'est souvent une allusion à son contenu linguistique qui sert de support aux fonctions langagières éludant la question culturelle.

Pendant longtemps, l'enseignement de la langue française avait un statut ambigu dans l'espace scolaire algérien. Son enseignement a été de tout temps problématique : la langue étant considérée complaisamment comme un simple vecteur de la science et de la technologie, les marques culturelles sont souvent masquées. De ce fait, le public scolaire qui n'avait que son manuel comme moyen d'accès à la culture de l'Autre dans son aspect pluridimensionnel culturel, historique, social et économique, se retrouve, à son corps défendant, frustré d'une éducation à un regard interculturel. (1)

### 4-Le Contenu du manuel scolaire du secondaire

# 4-1 Le manuel scolaire de la 1ère Annèe secondaire

Le livre de la 1ère année secondaire est destiné à des apprenants arrivés du cycle moyen au cycle secondaire. Il s'agit, en fait, d'une étape charnière située entre l'enseignement moyen et secondaire. Les concepteurs du manuel ont choisi d'organiser un corpus des textes rassemblés, dans le but exclusif d'aborder les notions du programme accompagnées d'une démarche pédagogique et d'activités d'entraînement et de mise en place de compétences

Le manuel de la 1ère année secondaire offre une palette de textes et d'activités très variés. Son contenu est projeté dans un planning et échelonné par chapitre et thèmes dans le programme scolaire, et exposé pour l'élève, en détail.

Le manuel de 1ère année secondaire est composé de plusieurs projets que l'élève doit réaliser. Les objectifs attendus de l'enseignement/apprentissage et les compétences sont inscrits par les auteurs du manuel dans l'avant-propos, il est l'ouvrage de trois enseignants : un inspecteur de l'enseignement fondamental (IEF) et deux professeurs de l'enseignement secondaire. La maquette et la couverture ont été réalisées par l'un des auteurs du manuel, un ouvrage statique se présentant sous une couverture simple en bleu et blanc, le manuel de 1ère année secondaire a été l'objet d'une synthèse établie le

43

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup>Thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en sciences option: didactique la pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire, p 93.94.

22/12/2005 par l'Inspecteur Général du Ministère de l'Education National, lors d'une opération de formation et d'information organisée à l'intention des professeurs, des circonscriptions d'Oran, Saïda, El-Bayad et Naâma, afin d'analyser le programme la 1ère année secondaire.

La 1ère année secondaire est une année transitoire importante dans le cursus scolaire de l'apprenant nécessitant une prise en charge effective quant au bouleversement que peut vivre ce dernier. Et nous pouvons le voir en avant propos à la page 2, où il est mentionné que : « le manuel répond au nouveau programme du français par la prise en compte des principes méthodologiques pédagogiques et des contenus»<sup>(1)</sup>, contenu du compte des principes méthodologiques pédagogiques et des contenus programme de 1ère année secondaire est en quelque sorte la base de l'enseignement du français dans le cycle secondaire pour préparer l'élève à l'examen du baccalauréat.

Dans l'avant propos, les auteurs mettent aussi en avant une démarche en rapport direct avec la pédagogie suggérée et recommandée et qui est celle du projet. Le manuel s'articule alors, autour de 3 projets :

**1-projet 1:** réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée

2-projet 2: rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

**3-projet 3** : écrire une petite biographie romancée.

Les chapitres qui divisent le manuel tournent autour des thèmes bien précis, ainsi on trouve:

Dans le chapitre 1 des supports qui gravitent autour de « la communication », de « l'environnement » et « la ville ».

Le chapitre 2 a pour dominante thématique « les métiers », dans le Chapitre3 c'est le thème des loisirs qui en est le support, alors que le Chapitre 4 exploite le thème de la sécurité et les transports. Arriver au Chapitre 5 et c'est une thématique englobant « l'homme et la mer » qui se présente à nous.

### 4-2 Le contenu du manuel scolaire de la 2ème AS

<sup>(1)</sup>Manuel scolaire 1ére as .p.2

Comme nous l'avons déjà mentionné, le manuel scolaire est un outil « qui sert couramment de support à l'enseignement »

Avant de commencer la présentation du manuel scolaire de la deuxième année secondaire, il serait judicieux d'examiner quelques passages de l'avant-propos adressé aux utilisateurs du manuel. « Ce manuel, destiné aux élèves de 2ème AS pour toutes les filières n'est ni une méthode d'apprentissage d'une langue, ni un programme. C'est un ensemble didactique ouvert où le professeur et l'élève pourront puiser les matériaux nécessaires qui leur serviront à réaliser le programme officiel » Ainsi le manuel dispensera les utilisateurs d'une recherche fastidieuse et leur offrira un grand choix quand ils auront à adapter, en toute autonomie les enseignements/apprentissages en fonction de la réalité : niveau, besoin, et motivations.

Le manuel de 2<sup>ème</sup> année secondaire est composé donc de plusieurs projets que l'élève doit réaliser. C'est l'ouvrage de trois enseignants : deux inspecteurs de l'Education et de la Formation et un professeur de l'enseignement secondaire. La maquette et la couverture ont été réalisées par l'un des auteurs du manuel. En ouvrage statique se présentant sous une couverture simple en bleu .

Le contenu du compte des principes méthodologiques pédagogiques et des contenus programme de 2<sup>ème</sup> année secondaire est en quelque sorte la base de l'enseignement du français dans le cycle secondaire pour préparer l'élève à l'examen du baccalauréat.

Le manuel s'articule alors, autour de 3 projets :

- 1. **projet 1 :** concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisation scientifiques et technique de Notre époque.
- 2. **projet 2**: mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes.
- 3. **projet 3** : présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêve pour faire partager vos idées, vos aspirations.
- 4. **Project 4** : mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir (classes de lettres).

ainsi on trouve : Dans le chapitre 1 des supports qui gravitent autour de « le discours objectivé »Le chapitre 2 a pour plaider une cause ou la discrédité « le plaidoyer et le

réquisitoire », dans le Chapitre 3 c'est « le reportage touristique et le récit de voyage »et « la nouvelle d'anticipation » qui en est le support, arriver au Chapitre 4 exploite le thème de dialogue avec « le discours théâtral ».

Ce type du manuel est considéré du type « ouvert » vu que sa conception « revient à considérer l'ouvrage comme un support à compléter ou à utiliser de façon différente selon des contextes spécifique» (Gérard & Roegiers)

### 4-3 le contenu du manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup>année secondaire

Le manuel scolaire de la troisième année secondaire est publié exclusivement par l'office national des publications scolaires. Dans cette analyse nous avons consulté le manuel de la 3ème AS version 2009/2010. La couverture est le premier contact visuel que nous avons avec ce document, elle est bleue et imprimée en carton.la suite on trouve : -La page d'accueil (page 01) -Le sommaire (Page 02) : Le sommaire est présenté sous forme de tableaux, chaque projet a son propre tableau avec l'intitulé du projet en dessus. l'avant-propos - (Page 03) : rédigé par les auteurs du manuel scolaire de la troisième année secondaire. Elle est adressée aux utilisateurs de ce dernier, ils expliquent le contenu de ce document et ses différentes composantes qui sont clairement conçus pour atteindre les objectifs fixés par le programme scolaire posé par le ministère de l'éducation nationale.

Ce manuel scolaire comporte quatre projets pédagogiques, chacun d'entre eux traite un thème précis afin de donner à l'apprenant l'accès à des situations problèmes et des situations de communications variées et enrichissantes.

- 1. Le projet 1 : consiste à « réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information », il a pour objectif d'exposer des informations pour manifester son esprit critique (texte et document d'histoire).
- 2. **Le projet 2 :** a pour intitulé« Organiser un débat puis faire un compte –rendu » Il sert à dialoguer pour confronter des points de vue, c'est « le débat d' idées».
- 3. Le projet 3 : porte sur une notion un peu différente qui est de « lancer un appel pour se mobiliser autour d'une cause humanitaire», l'objectif est d'argumenter pour faire réagir, c'est le texte exhortatif ou » l'appel. ».
- 4. Le projet 4 : Rédiger une nouvelle fantastique ,traite la nouvelle fantastique comme l'indique son intitulé. Le but de ce projet est d'abord introduire un

nouveau type d'écriture à l'apprenant et lui apprendre à utiliser son imagination pour sortir de l'ordinaire. Il s'agit de raconter une histoire en ajoutant un élément imaginaire aux évènements réels, ce qui provoque un trouble et des questionnements chez le lecteur. Ce dernier projet regroupe trois séquences.

### Conclusion

L'objectif essentiel du manuel scolaire dans l'ensemble de son contenu est de transmettre un savoir, ce savoir se traduit à travers le temps en diverses performances et compétences dans la vie de tous les jours de l'élève. Les diffèrent projet qu'ils ont proposé, possèdent un certains niveaux de compétence culturelle s'installant dans toutes les séances de la séquence et par la suite tout le projet.

### Introduction

Après la lecture du relevé des références bibliografiques contenues dans le manuel du secondaire, et après avoir observé les activités proposées , nous essayerons d'analyser trois textes à par rapport à la exiculture , Pour chaque niveau , et de montrer des termes et des expréssions culturelle qui conduit l'apprenant à une compétence à la fois linguistique et culturelle.

# 1 : Analyse Lexiculturelle des textes du manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup>annèe secondaire

### 1-1 Texte n° 1 : Texte page 6 Evaluation diagnostique

Ce premier texte qui se présente aux apprenants de 1ère année secondaire à la page 6, situe leur pays dans son contexte géopolitique comme étant une nation faisant partie du tiers monde. Une partie du monde qui a été longtemps tenue à l'écart de la formidable mutation qu'a connu le monde jusqu'au XIXème siècle et par les effets de la domination coloniale pendant la période de dépendance.

Ce texte est très riche en lexique qui renvoie à la culture de ce pays :

« habitats précaire », « habitats spontané » « habitats incontrôlé » :qui signifie ses nonintégration dans les procédures officielles. Il édifie sur des terrain sans statut.

« bidonvilles » « gourbivilles الأحياء الفقير : termes utilisés en Afrique du Nord , un mot valise formé de gourbi et de ville qui signifie agglomération d'habitations sommaires et insalubre 1.

Voir l'expression « *il n'est pas un monde marginal* »<sup>(2)</sup>, une description particulière d'enseignement : « *une population vivant dans un type d'habitat* » <sup>(3)</sup> et faisant partie de la population du monde. Ainsi on a « *Organisation des Nations Unies* »<sup>(4)</sup>, une organisation qui peut agir sur les problèmes auxquels l'humanité est confronté au XIXème siècle. l'auteur dans ce texte parle aussi des pays sou -développé, il a utilisé l'expression « *Tier Monde* » qui désigne l'ensemble des pays en voie de développement, généralement issus de la décolonisation. Il nous a donné exemple :« *Calcutta* » état de l'Inde » placé au dernier degré de l'échelle humaine"

(4)Idem.

<sup>()1</sup>http://fr.m.Wiktionary.org.

<sup>(2)</sup> Manuel scolaire 1as, p.6.

<sup>(3)</sup>Idem.

En effet, un raisonnement ouvert et tolérant dans une visée culturelle équivaut à former l'individu à l'observation, à la compréhension et enfin à la relativisation. Ce genre de texte amènerait certainement l'apprenant à réfléchir à son statut en tant qu'acteur social faisant partie d'un monde qui a vécu dans l'ignorance et le déni, connait aujourd'hui de profonds bouleversements sans équivalents, un monde en évolution.

# 1-2 Texte n° 2 : La Population d'Alger au XIXème siècle

Le texte proposé de la page 45 tournent autour de la ville, Alger est à l'honneur. « *La population d'Alger au XIXème siècle* », un texte historique qui parle des différents groupes qui ont vécu à Alger. Pétrie de diverses influences , la population d'Alger était d'origines multiples . parmi le lexique culturel utilisé pour décrire la population algérien on trouve :

```
« berbères » , « Arabes » , « Maures » : « Livournais » et de « Turc » 
: se sont des civilisations qui se succédées sur le territoire algérien, de par sa 
position stratégique au carrefour de l'Afrique et de la Méditerranée. On a aussi « les 
tribus arabe originaire de la péninsule arabic » (1) et présente en Afrique du Nord qui sont :
```

قبيلة بنى هلال« Bèni-Hilal »

« Bèni-Salem » مال قبيلة بنى سال

Anssi que « les rèfugiès andaluous » الفتوحات الأندلسية qu' ils avaient construit des fermes au milieu de grandes propriétés c' « haouch » ou :et ils possédaient.

Dans ce texte on trouve aussi les noms « *Grenade*, *Muricie*, *Alicante*, *Almeria* » sont les noms des habitons andalous exilés des grande cité, s'étaient installé en ville.

Le terme « *mudéjares* » : issu de l'arabe, c'est le non de Musulman d'Espagne devenu sujet chrétiens après la conquête. (2)

« Cordoue » : une ville d'Andalousie, région du sud de l'Espagne.

« Saragosse » : la capitale de la région de l'argon ,au nord-est de l'Espagne.

« Tolède »طليطلة: une ville du centre de l'Espagne.

« *Valence* » : une commune du sud-est de la France .

/1

<sup>(1)</sup> http://fr.m.wikipedia.org.

Définition proposè par le dictionnaire Le Robert.

Les différents métiers exercés par les habitants d'Alger : « bijoutier », « commerçant » « habiles », » des interprètes », « des banquiers »

Dans l'expression « les turcs de naissance et les Turcs de profession » :« Turcs de profession » sont les Turcs enrichis à la « Course »,le mot Course qu'est l'activité de navires armée pour combattre le commerce naval d'un Etat ennemi( $16^{\text{ème}}$  - $19^{\text{ème}}$  siècle)<sup>(1)</sup>

« La milice » المليشيا formation para militaire

« *Janissaries*» les soldats d'élite de l'armée ottomane, leur non est une déformation du turc qui signifies « nouvelle milice»<sup>(2)</sup>

Ces textes véhiculent une idéologie humaniste, une idéologie éducative sous ses deux aspects, dans son contenu où se trouve de façon concrète cette vision idéale de la culture, et dans son système d'éducation, ou mécanisme de transmission de cette culture, à travers lequel on devrait rejoindre le cœur même de la vision du monde d'une société.

### 1-3 Texte n° 3 :Texte page 50 séquence 3

Le texte qui suit à la page 50, nous décrivons et d'une manière spécifique des villes. Tokyo se présente à nous dans le premier texte, la capitale japonaise, cette gigantesque ville est le centre économique, politique et culturel du pays du « Soleil Levant ».le texte contient plusieurs termes et expressions qui marque la culture de cette ville :

«l'exception du palais impérial» « K kyo » « est un complexes palatial abritant notamment la résidence principal abritant notamment la résidence principal de l'empereur du Japon » <sup>(3)</sup>, dans l'expression »elle tend à devenir une ville sans passer tant est sans cesse bouleversé son passage ». <sup>(4)</sup>

Tokyo, semble abandonner ses traditions, et cherche perpétuellement à seréinventer, à innover, à avancer, et enfouit son passé son histoire entre les masses de béton, tant qu'il est marqué à de nombreuses reprises par des évènements catastrophiques (bombes atomiques, tremblements de terre, tsunami, problèmes nucléaires, etc.).

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup>Manuel scolaire, p 45.

<sup>(2)</sup>Le dictionnaire de l'histoire .herodote.net.

<sup>(3)</sup> www.wikipédia.com.

<sup>(4)</sup> Manuel scolaire p 50.

Les contrastes entre tradition et modernité sont à la fois saisissants et déroutants dans cette partie du monde, « Le particularisme culturel du japon, la nostalgie du passé ne peuvent justifier le maintien de mode de vie retardataire »Tokyo, si elle intrigue et fascine l'auteur, c'est qu'elle l'interpelle surtout par les ambiguïtés qui la traversent : « les excavations qui éventrent la nuit-pour ne pas gêner la circulation-les bulldozers qui ratissent des îlots ne bouleversent pas seulement la topographie de la ville, ils balaient aussi des structures sociales traditionnelles qui contribuent à créer certaine qualité de vie. [...] »<sup>(1)</sup>. La modernité à Tokyo semble signifier la destruction des traditions, des appartenances et des croyances : « La ville basse dont l'horizontalité recule de jour en jour devant le mon de vertical des tours métalliques et des grands ensembles. » (2)

En effet ,le développement de ces villes géantes accroît souvent les déséquilibres économiques, sociaux et spatiaux des États, tel est la conséquence de l'urbanisation qui semble être vécu comme une crise voire même comme une fatalité par la plupart des gouvernements et aménageurs. L'homme dans sa soif vers le progrès nuit à son bien être et celui de son prochain. Autant de thématiques qui s'expriment dans l'altérité et le rapport à l'Autre<sup>(3)</sup>.

11)Idem .

<sup>(2)</sup>Idem

<sup>(3)</sup> Thèse Pour l'obtention du diplôme de Doctorat en Didactique des langues-cultures étrangères.

# 2-Analyse lexiculturelle des textes du manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> annèe secondaire

# Texte nº1: De N'Iamez à Gao page88 et De Jelfa à Laghouat page 92

Ces deux textes sous forme un récit de voyage sont composés de six à sept paragraphes contenant de passage narratif et descriptif <sup>(1)</sup>

L'auteur remploie des termes « Sahara » au lieu de désert, car pour ce n'est pas la même chose, ce qui est habité n'est pas comme ce qui n'est pas habité

L'utilisation de termes comme« Kifar, Tolba, Sehaur, Fiafi, Falat » ,marque l'adhésion de l'auteur pour ce pays, il transmet une culture qui le fascine.

Le deuxième texte est un récit de voyage ,il offre une idée sur les voyages en employant quelque mots comme « musée » dans le cas d'une comparaison.

« Viendrait de Tali » qui veut dire **dernier**, **les mots** « Fiafi, Lifar, ou Falat »,se sont les noms des inhabités sur certains point mais très peuplé sur d'autres .

« La mer de sable » qui signifier une vaste étendue de terre couverte de sable où les dunes jouent le rôle de vague<sup>(2)</sup>

L'information culturelle et les termes que l'enseignant peut signaler aux apprenant lors de l'étude de ces deux récits, faire connaître quelques aspects de notre culture peut être un point de départ ou de réflexion et d'appréciation pour les étrangers

Évoquer les valeurs telle que : la patience, la tolérance, la générosité

En conclusion ,la dimension culturelle est exploitée de maniéré à ce que la culture étrangère soit présente implicitement et même si celle-ci est présente explicitement dans les documents ,elle donne lieu à des discussions sur différents sujet ,le plus souvent basé sur les connaissances et les opinions des apprenants

### 2-2 Texte nº 2: Parrainer un enfant du-bout du monde page 56

<sup>(1)</sup> Place des contenus culturels dans les manuels scolaires de 2ème et 1ère Année Secondaire Français : Tentative de réflexion

<sup>(2)</sup> http://fr.m.wiktionary.org.

Ce texte est un article de presse et une incitation des Française ,qui prennent part à cette action généreuse.

C'est un aspect culturel qui caractérise la société française en particulier ce qui est mis en question dans cet article à travers le parrainage et/ou le marinage ,un enfant peut avoir la dilution d'un homme/femme

Le mot « parrain » ce lui qui tient un enfant sur les fonts baptismaux<sup>(1)</sup>.

La société française est caractérisée par des traditions comme celle-ci que les apprenants ignorent .Ce texte est pour eux une découverte sur des réalités inconnues qui demande beaucoup de réflexion de leur part pour pouvoir les comprendre

## 3-Analyse lexiculturelle des textes du manuel scolaire de la3<sup>ème</sup>annèe secondaire

En parcourant les textes proposés dans le manuel scolaire de la troisième année, nous identifions des textes majoritairement historiques. Cette historicité n'est pas autant intégrative des apprenants dans le cycle d'interrogation sur sa propre identité dans le souci de les différencier de celle des autres : les textes proposés sont d'un apport essentiellement informatif.

# 3-1 Texte nº1 : Comment Reconnaître le Racisme ? Page 86 et Le racisme xpliquè aux lecteurs du journal Le Monde page 88

Ces deux textes sont ceux de Tahar Ben Jelloun, ils abordent la question du racisme dans « Comment reconnaître le racisme ? », et « le racisme expliqué aux lecteurs du journal Le Monde ».

Dans ces deux textes, le racisme est expliqué et défini comme un regard rejetant et refoulant l'autre dans les expressions: *On dira que les Noirs sont* :

« robustes mais paresseux, gourmands et mal-propres » ; (...) les Chinois sont « petits, égoïstes et cruels » ; (...) les Arabes sont « fourbes, agressifs et traîtres », on dira « c'est du travail arabe », pour caractériser un travail bâclé ; (...)

Ce sont des sottises qu'il faut combattre», (Manuel scolaire p.86), »je ne plus supporter

\_

<sup>(1)</sup> http://www.!internautes.fr.

un tel parce qu'il a le nez busquè » « L'Autre est refoulé sur simple présentation de son visage. Tout l'irrationnel du racisme est là : la haine de l'Autre à partir d'une question d'épiderme. », (Manuel scolaire, 87).

Un texte lexiculturel est abordée dans le prisme du racisme ,dans le sens d'une identification de ses propres traits culturels, est évoquée par opposition aux préjugés répandus sur telle ou telle population. Les préjugés définitoires du Chinois, par exemple, sont « petit, égoïste et cruel », selon le même texte. Cette catégorisation est en toute évidence abusive et réductrice de la culture à des attributs humains insensés. Le racisme est non seulement le déni de l'autre, mais aussi la négation de sa culture et le refus de voir, au-delà des traits physiologiques ou morphologiques distinctifs des hommes, la culture de l'autre ainsi que les spécificités de la sienne.

Les textes de Ben Jelloun mettent en relief la question de la xénophobie et invitent par conséquent à une prise de conscience, dans un premier temps, de l'aspect humain de l'autre qui serait différent physiologiquement et soulignent, dans un second temps les particularités de ces mêmes entités culturellement distinctes sans qu'elles ne soient opposées.

Les deux textes de Ben Jelloun abordent essentiellement le racisme dans son volet de distinctions morphologiques et physiologiques. Dans le traitement de la thématique du racisme, l'interculturel semble le point de départ d'un dialogue avec l'autre. Il nous a montrer les différents facettes du racisme : la discrimination fondée sur la différence, la mélanine ,les groupes sanguins, les caractères génétique.

Ben Jelloun commente des mots et des concept que l'apprenant connait pas toujours, tout dit pour lutter contre les concepts et les mots qui diminuent on qui détruisent

### 3-2 Texte nº 2 : Femme algérienne dans les camps page 35

Dans ce texte « femme algérienne dans les camps » extrait du recule » récits de feu, l'histoire Mahfoud Kaddach présente le témoignage d' une ancienne détenue sur la souffrance (la situation infernal) des femmes dans la prison .

Comme dans toutes les prisons du monde nous passion par des états extrême.

L'auteur décrit les bon moment par des expression« belle nomade, nous voyagions ... Elle dansait et chantail et ils battiez des mains .bon nombres de chansons patriotiques, et c'est la vieille H., boiteuse énigmatique »

En s'appuyant sur les expression des moments vécu au sein des camps, à l'en tête « l'homme à la cagoule »,un traitre qui a marqué les jours des femmes avec sa visite quotidienne au camp

H..boiteuse énigmatique, « La chanson patriotique » qui reflète la culture algérienne.

« Bouchkara, homme à la cagoule » « un haïk »qui est un vêtement féminin porté au Magreb.

### Conclusion

D'après cette analyse ,nous constatons une absence de contenue lexiculturel, qui se fait sentir certe par les contenues présenté dans un ensemble des documents dont le but est de transmettre des connaissances sur des fait de société sans le moindre objectif culturel ou l'utilisation de lexiculture.

# Conclusion générale

# Conclusion générale

Cette recherche avait pour objectif de cerner la relation entre le lexique et la culture et son rôle dans l'acquisition d' un lexique culturel à travers la communication il était également question de démontrer la place de la lexiculture dans le manuel scolaire du secondaire . Ce travail se compose de deux parties (théorique et pratique). La première partie était réservée à l'explication des concepts associés au thème du travail. Le cadre pratique s'est focalisé sur deux points essentiels : présentation et contenu du manuel scolaire du secondaire et l'analyse lexiculturelle du contenu des manuels du secondaire .

De ce fait, nous avons pu dégager les constats suivants :

- Dans la majorité des cas, les contenus culturels suivent la thématique des projets didactiques dont ils dépendent et sont exploité pour l'apprentissage de la lexiculture.
- Noter un important décalage entre les objectifs visés par le programme, et les contenus proposés, les objectifs annonçant l'ouverture sur la culture, la culture de l'autre et société ne sont pas atteints.
- Les manuels étudiés dans cette recherche n'aborde pas la lexiculture, en ce sence que les textes proposés ne valorisent pas la lexiculture et ne le mette pas en relief.
- Les documents proposés dans le manuel ne sont pas suffisants, quantitativement et qualitativement, pour mettre en relief des traits culturellement permettant une prise de culture, ils ne constituent pas non plus des supports permettant une prise de conscience le l'aspect interculturel comme le stipule guide d'accompagnement.
- Les thèmes choisi sont répartis entre exposer pour donner des informations scientifiques (vulgarisation scientifique), argumenter pour défendre ou réfuté un point de vue, qui ne porte que sur les loisirs et relater un événement portant sur le fait divers.

# Conclusion générale

En effet, le manuel scolaire du secondaire présente des carences de taille au sujet des supports proposé, car ceux-ci ne favorise pas le développement du volet lexiculturel, pourtant essentiel, dans la formation des futurs citoyens. L'analyse du manuel scolaire semble nécessaire. Donc ; les textes inscrits dans une approche culturelle inviteraient à s'interroger sur les culture de manière général; celle de l'autre de soi-même ainsi que de l'intersection entre le lexique et la culture.

# La liste des références bibliographiques

# La liste des références bibliographiques

### Ouvrages:

- 1. Abdallah-Pretcher (Martine) et Louis, Porcher, Education et communication interculturelle, édition PUF.1998.
- 2. Bouzar. La Culture en Question, Enal, Alger, 1982.
- 3. Byram.M(cod par) «La Compétence Interculturelle » Strasbourg, Edition du Conseil de l'Europe,2003.
- 4. Chiss.J-L, DavidJ. Reuter y « Didactique du Français »: État d'une Discipline Ed,Nathan Paris1995.
- 5. Danielle Bailly. »Didactique de l'Anglais », Volume Nathan, 1997.
- 6. G. Vigner: Le Français langue Seconde 1990.
- 7. Galisson. R . ȃnonciative et Neurosciences Cognitives » Revue de GERFLINT Synergie Europe.
- 8. Jacqueline Picoche. « Précis de Lexicologie Français Nathan »Université, Paris, 1992.
- 9. Jacqueline Picoche. Le Vocabulaire et Son Enseignement, Université d'Amiens Novembre, 2011.
- 10. M.De Carlo, «l'Interculturel, CLE International, Paris, 1998.
- 11. Nicolat Journet «La Culture : de l'Universel au Particulier » Edition Sciences Humaines.

### **Documents Officiels:**

- 1. Manuels Scolaire du Secondaire.
- 2. Fiches d'enseignement de Secondaire.
- 3. Grille d'Analyse Pédagogique des Manuels Scolaire.

### **Dictionnaires:**

- 1. Jean Pierre Cup.Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etranger et Seconde, CLEInternational, S.E.J.E.R Paris 20.
- 2. Larousse, Dictionnaire de l'Education ,1988.

### Mémoires :

- 1. Benmesbah.Ali,le français dans le mande Loi d'orientation sur L'éducation National .Article n 4 ,chapitreII.
- 2. La Dimension Interculturelle en Algérie, Essaie d'Analyse du Manuel de 1ére année secondaire présenté par Akila Boughazi.
- 3. « La Dimension Culturelle dans le Manuel de la 4éme année moyenne » mémoire hprésenté par Melle .Benmekhlouf Achouak.
- 4. Place des Contenus Culturels Dans les Manuel Scolaires de 2<sup>ème</sup> et 1<sup>ère</sup> Année Secondaire Français Tentative de réflexion présenté par Dr Dakhia Mounir.
- 5. «Pour une Approche Interculturelle de l'Enseignement du Français Comme Spécialité en Milieu Universitaire Chinois » Thése de Doctorat université du main :2012 présenté par Yue Zhang.
- 6. Thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en sciences option: didactique la pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire, p 93.94.

# La liste des références bibliographiques

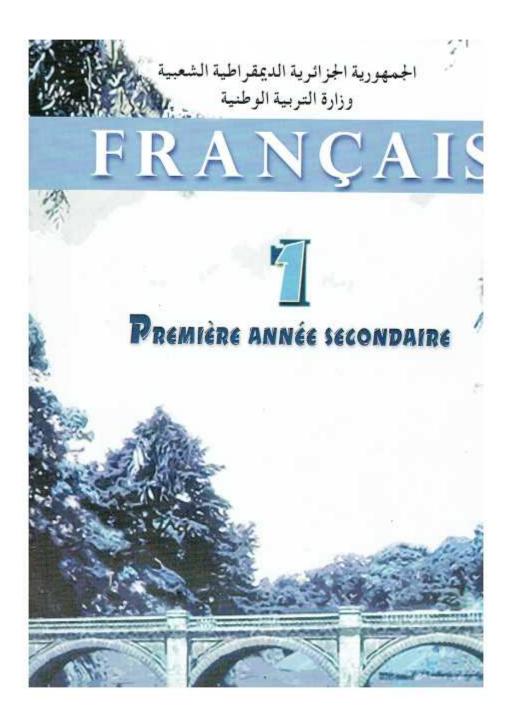
### **Articles:**

- 1. MD et Carlo Maddalena ,«l'Interculturel », Paris clé International, coll, didactique des Langue Etrangères 1998.
- 2. Article écrit par G. Dschwind-Holtzer, 1981.
- 3. Article de : Maria Helina Moura dos Rein : Ancien chercheur du Centre de linguistique de l'université de Lisbonne Portugal.
- 4. Article publié par "Préambule" du Hors-Christian Puren « "La Compétence Culturelle et ses Composantes.
- 5. CLANET c, L'interculturel .Introduction en Education et en Sciences Humaines .PUM, Toulouse ,1990.
- 6. CONSEIL DE L'EUROPE, Le cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer, Strasbourg, Didier, Paris, 2005.
- 7. Louis Porcher « L'enseignement de la civilisation » un article français de pédagogie1994.

### Sitographie

- 1. <a href="http://www.ac-grenoble.fr/école/74maitrise-langue74/IMG/PDG/diférences-lexique-vocabulaire">http://www.ac-grenoble.fr/école/74maitrise-langue74/IMG/PDG/diférences-lexique-vocabulaire</a>.
- 2. <a href="http://fr.m.wiktionary.org">http://fr.m.wiktionary.org</a>
- 3. <a href="http://www.l'internaute.fr">http://www.l'internaute.fr</a>

# Annexes



(1)	Projet 1 : Réali
-	intentions communicatives
n	1 - Exposer pour do des Informatio sur divers suju
E	2 - Dialoguer pou faire connaître connaître l'aut
E	Projet 2 : Redig

# Projet 1 : Réaliser une campagne d'Information à l'intention des élèves du lycée.

intentions communicatives	Objets d'étude et thémes	Séquences	Techniques d'expression
Exposer pour donner     des informations     sur divers sujets.	La vulgarisation scientifique (p. 5 à 66). Le communication. Venvironnement, la ville	Sec 1 Contractor des textes (p. 5 ± 25). Sec 2 Résumer à partir d'un plan detaillé (p. 26 à 42). Sec 3 Résumer en fonction d'une intention de communication (p. 43 à 59).	La prise de notes Le plan Le résumé
2 - Dialoguer pour se laire connaître et connaître l'autre.	L'interview (p. 67 à 96). Les méliers	Seq 1 : Questionner de feçon pertinente (p. 87 à 81). Séq 2 : Rédiger une totre personnelle (p. 82 à 91).	Le questionnain L'exposé oral La lettre personnelle

# Projet 2 : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

S

Intentions	Objets d'étude	Séquences	Techniques
communicatives	et thèmes		d'expression
3 - Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue	Le discours argumentatif (p. 97 à 120). Les lorsirs	Seq 1 : Organiser son argumentation (p. 97 ± 108). Seq 2 : S'impliquer dans son discours (p. 109 ± 117).	Les plans du discours argumentatif. Le résumé. La lettre administrative

# Projet 3 : Ecrire une petite biographie romancée.

Intentions communicatives	Objets d'étude st thémas	Sequences	d'expression
4 - Relater un événement en relation avec son vécu	Le fait divers (p. 121 à 150). La sécurité, les transports.	Seq 1 Relater objectivement un 6vecament (p. 121 à 133) Seq 2 : S'impliquer date la relation d'évenements (p. 134 à 143).	Le résumé. La fiche de lecture. L'essai.
5 - Relater un événement fictif.	La nouvelle (p. 151 à 192). L'homine et la mer.	Seq 1: Organiser la recit chronolo- glquément (p. 151 à 185). Seq 2: Déterminer des l'orces agresantes (p. 168 à 170). Seq 3: Enrichir le récit par des énuncés descriptifs et des "dires" (p. 171 à 188).	

Votre professeur vous a donné une petite recherche à faire sur l'habitat dans le Tiers Monde, Pour vous aider, des camarades vous ont donné des petites notes recueillies dans l'Encyclopédie Universalis. Dans un premier temps, rédigez un texte cohérent à partir de ces notes puis, dans un second temps, résumez le texte obtenu en six lignes (conservez les informations essentielles).

### Notes:

- Très au-dessus de ces misérables, se placent les pauvres occupants des "habitats précaires", "habitats spontanés", "habitats incontrôlés" des textes officiels, que la population appelle "bidonvilles" en Algérie, "gourbivilles" en Tunisic, "favellas" au Brésil, "slums" en Inde, "ranchos" au Venezuela.
- A Calcutta, les plus démunis ne possèdent rien. Placés aux derniers degrés de l'échelle humaine, ils vivent dans les rues, où ils meurent, avant d'être emportés par les services de voirie ; ils seraient plusieurs centaines de milliers dans ce cas à l'intérieur de la gigantesque agglomération.
- Ne croyons pas qu'il s'agisse d'un monde marginal; en effet, s'il l'est au sens économique du terme, il ne l'est pas d'un point de vue quantitatif; une étude de l'Organisation des Nations Unies fixait à 30% et plus la proportion de la population vivant dans ce type d'habitat pour l'ensemble des villes du Tiers Monde.
- Un véritable flot, dont les sources menues proviennent des zones rurales les plus reculées, s'engouffre chaque année dans les villes tentaculaires. Or, celles-ci ne disposent pas des offres de travail nécessaires ; rien n'y est préparé pour accueillir les nouveaux venus, d'où un désaccord permanent, partout visible, entre les structures urbaines et la population qui les occupe. D'où des formes effrayantes de la vie citadine.

### La population d'Alger au XIX\* siècle

La population d'Alger se composait d'habitants d'origine berbère et d'Arabes venus de l'Orient avec les grandes tribus des Béni-Hilal au IIe siècle et Béni-Salem au XII<sup>e</sup> siècle. A cela, s'ajoutent les Maures, c'est à dire "les réfugiés andalous chassés d'Espagne après la reconquête chrétienne. Certains propriétaires terriens des vegas et autres huertas andalouses s'étaient reconvertis dans l'arrière pays algérois, où ils avaient construit des fermes au milieu de grandes propriétés (haouch) et ils possédaient, en ville, des demeures cossues, ainsi que des villas en banlique: d'autres exilés des grandes cités : Grenade, Murcie, Alicante, Almería, etc. s'étaient installés en ville. On comptait parmi eux quelques éléments mudéjares® provenant de cités reconquises depuis longtemps : Cordoue, Saragosse, Tolède, mais surtout Valence. Nombreux étaient, parmi eux, d'habiles artisans qui peuplèrent les souks où ils se trouvaient en concurrence avec les Juifs, en grande partie issus d'Espagne également. Leur population s'était accrue, au XVIIIs et au XIX siècles avec l'arrivée des Livournais : bijoutiers, commerçants habiles spécialisés dans l'import-export, interprêtes et, surtout banquiers, autrement dit prêteurs à gages," [...] Quant aux "Tures", il y avait, toujours selon Haëdo, "les Tures de naissance et les Tures de profession. Ces derniers, enrichis à la Course\* en mer, étaient fort respectueusement considérés en ville où ils vivaient en grands bourgeois lorsqu'ils ne parcouraient pas le littoral. La milice des janissaires, d'où sortaient les deys, était seule composée d'authentiques Turcs."

Fray Diego de Haëdo, Topografia de Argel, 1872, cité dans Alger, éd. AdDiwan.

<sup>\*</sup> Mudéjares : se dit des Musulmans restés en Castille (Espagne) après la reconquête.

Course : activité de navires armés pour combattre le commerce naval d'un Etat ennemi (16° - 19° siècles).

A l'exception du palais impérial, noyau autour duquel se déploie la ville, Tokyo dévore ses vestiges ou, au mieux, les enfouit entre des masses de béton. Elle tend à devenir une ville sans passé tant est sans cesse bouleversé son paysage. L'histoire, on la retrouve au détour d'une ruelle, par hasard, mais rien n'est fait par les autorités pour préserver la "ville basse" dont l'horizontalité recule de jour en jour devant le monde vertical des tours métalliques et des grands ensembles. Le "particularisme" culturel du Japon, la nostalgie du passé ne peuvent justifier le maintien de modes de vie retardataires ( entassement des familles, manque d'égouts ...) qui n'ont d'historique qu'une misère ancestrale : mais les excavations qui éventrent la nuit - pour ne pas gêner la circulation - les bulldozers qui ratissent des flots ne bouleversent pas seulement la topographie de la ville, ils balaient aussi des structures sociales traditionnelles qui contribuent à créer une certaine qualité de la vie.[...].

Fumées, eaux troubles, bruit. Ces problèmes communs à toutes les grandes villes prennent à Tokyo des dimensions considérables dues à un entassement urbain vertigineux et à l'incapacité des autorités de procéder à une décentralisation réelle des industries.

Le bruit est sans donte l'agression majeure à Tokyo. Les industries, les chemins de fer en pleine ville, le développement du transport routier sur plusieurs niveaux, les travaux publics, concourent à créer un environnement épuisant dont se plaignent, la majorité des habitants.

d'après P. Pons, Le Monde, Cités géantes, éd. Fayard, 1978.

### Lecture analytique

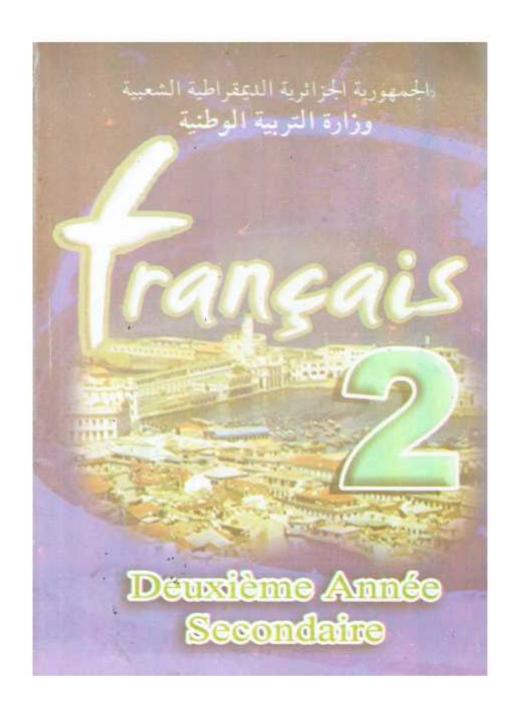


- Relevez les expressions qui justifient l'emploi de "enfouit" (1" §).
- Quellos sont les trois caractéristiques de la "ville basse" ?
- · Quelles sont les deux nuisances majeures que connaît Tokyo ?
- · Quels sont les deux consells donnés indirectement dans le texte ?
- Faites le plan détaillé du texte et donnez un titre à chaque partie.
- · Trouvez un titre au texte.

### Expression écrite



- · Rédigez le résumé du texte à partir de votre plan. Faites un effort de reformulation.
- "... des structures sociales...de la vie" (fin du 1" §). Rédigez un petit texte pour expliquer cette idée : donnez des exemples.



# Sommaire

Mis	e en t	rain						p. 5
Pro.	jet 1	Concevo	ir et réc	aliser un	n dossier	docume	entaire ;	pour
pré	senter	les grand	des réali	sations	scientifi	ques et	technic	ques
de	notre	époque						p. 13

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences		
Exposer pour présenter un fait	Le discours objectivé	1 - Présenter un fait, une notion, un phé- nomène(p. 17) 2 - Démontrer, prouver un fait(p. 24) 3 - Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques(p.33)		

# 

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer	Le plaidoyer et le réquisitoire	1- Plaider une cause

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences		
1 -Relater pour informer et agir sur le destinataire	Le reportage touristique et le récit de voyage	Rédiger un récit de voyage(p.88)     Produire un texte touristique à partir d'un reportage(p. 103)		
2-Relater pour se représenter un monde futur	La nouvelle d'anticipation	3-Rédiger un texte d'anticipation. (p. 112) 4-Imaginer et présenter le monde de demain(p. 127)		

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences		
Dialoguer pour raconter	Le discours théâtral	1-Scénariser un texte(p. 154 2-Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée(p. 172 3-Transposer un récit en dialogue(p. 174		

Florilège (	, 199)	
Index des textes	222)	

# Parrainer un enfant du-bout-du-monde

Parvati a 7 ans. Il y mos e le était commes es 500 millions d'en fants du Tiers-Monde qui e savett ni lier, ni écrite Aujound'hui, Parvati prend chaupe mains le chemin de l'école, durs son village indien. Parvati ait qu'elle doit cem chance d'aller à l'école à la générosité de sa marriaine de France. à laquelle elle envoie par fois des dessins et même des lettres écrites de sa main C'est sa façon de la unir au courant de ses progrès. progress

S i Parvati a trouvé une marmaine qui a accep ie de lui offrir l'école, c'es grâce à l'association Aide et Action, fondée en 1981 par l'herte-Bernard LEBAS. Après deux années de coopération en Inde, ce jeune diplôme d'HEC a l'idee de l'intraer une association l'oi de 1991 pour venir en aide aux enfants du Tiers-Monde qui sent uno paveres pour pour pour le la litte de l'intraer de unp pauvres pour pou-voiraliera l'école. Il lance un France l'ingénieux systeme du partainage per sonnalisé. Chaque parrain s'engage à verser 100F par mois, il recontulors un don-aire de présentation de non filleul, avec sa photo. Puls, deux ou trois fois par au-lenfant donne de ses nou-velles, en envoyant quel-ques mois et des dessins. Instituteur aloute un ber ques mote et des ocssim-instituteur ajoute un berf commentaire sur ses pro-grès. Le parraîn peut égale-ment écrite, envoyer de-cartes postales et des pho-tos 4 son filleul, s'il le désire.

Parvatt sair aujound'hui que, grâce au parrai nage, elle pourra suivre uoue sa scolarité primaire.

Depuis sa création, permis à plos de 31 000 fileuls en Inde, au Kenya, au 
Revanda et an Togo d'aller 
à l'école primaire dans de 
bonnes conditions constraction ou rémovation 
d'écoles, formation des 
matéries écoluire... 
Mais son action ne s'arrite 
pas là. Le parminage permet aussi d'agir ser l'envi-

noncement de l'enfant cau potable, santé, alpha-bétisation des parents

Aujourd'hut, Parvall a Aenfin l'espoir de voir sa vie changer. Mais elle aencoreun-sunhairdorith realisance la rendrait vui-ment heureuse: ce serait de pouvoir un jour entime ner avec elle à l'Évole sa petite sœur, condainnée par la pauvreit à rester à la

maison. Si vieus acceptent de purrainer un enfant du bout du monde, c'est peur-être extre petite sieur que vousuidenez Pensez à elle?

Bouno MEURA

Alde et Action 78/80, rue de la Réunion 75020 PARIS. Tél. (1) 43.73.52.36.







Séquence l

Carnet de Voyage

De Niamey à Gao



#### **JEUDI 6 JANVIER 2005**

L'écomusée de Niamey ressemble drôlement à celui du musée de l'homme de Paris, Malgré son ancienneté, la muséographie demeure correctement bien soignée.

Au zoo, la présence de quelques crocodiles de taille impressionnante attire foule. Le village africain est rehaussé par ses cases, ses huttes, son arbre à palabres, son chaman, sa grande place où s'effectuent des danses en de bonnes occasions.

Sur le chemin du retour, je fais une halte au centre culturel français. J'en profite pour consulter ma boîte postale sur Internet, jette un coup d'œil sur la salle de travail de la bibliothèque, une belle ruche où bourdonne le génie en herbe africain.

A la fameuse gare du Mali, je tente de m'organiser pour passer la nuit. La rue est une féerie de couleur locale et d'une animation qui dépasse l'entendement. A peine large de 5 mètres, elle draine des deux côtés une série d'étaloges chargés d'une denrée exotique à nas yeux. Les baites de nescafé s'empilent en pyramide, des noix de coco en vrac, des jus d'amour (cocktails de fruits), du plastique tous gabarits, etc. La rue est livrée au plaisir des yeux. Au milieu de la chaussée en terre battue, poussiéreuse à tous moments, se meuvent un flot humain haut en couleur, des chariots, des mulets, des

chameaux, et de temps en temps un camion ou une voiture d'immigré encore immatriculée en plaques étrangères, et enfin des nuées de bicyclettes et de mobylettes qui pétaradent. Ce n'est pas la Chine, c'est le coeur de l'Afrique qui palpite.

Je m'installe à côté du chef de gare et l'aide dans sa tâche à inscrire les partants pour Gao sur le cahier.

#### **VENDREDI 7 JANVIER 2005**

Un vent chaud annonce la couleur de la journée. Sur un banc voisin de celui de ma gare routière dont la flotte se déploiera demain, je prends mon petit déjeuner à l'africaine. Une tartine de beurre de cacao et un grand verre de café au lait où tournoie une valse de moucherons inoffensifs.

C'est une journée ordinaire, rien de spécial si ce n'est explorer le centre de la ville et surtout son vieux marché où j'ai besoin de faire quelques emplettes pour m'offrir un bon souper et constituer une réserve de fruits pour le viatique.

Des petits taxis très pratiques, pour un prix modique, vous transportent aux quatre coins de la ville.

Le vieux marché de Niamey est ceinturé par une haute muraille en banco, il s'ouvre en ses quatre points cardinaux par des portes somptueuses. A l'intérieur, des échoppes spécialisées par zone. Une zone de marché de fruits et légumes la plus dense, des allées de denrées alimentaires où d'énormes cônes de safran, de cumin, d'anis, de romarin, de henné, de thym, de grain de sésame, de girofle, etc. sont édifiés avec soin. Les couleurs attirent pour une photo.

La partie de la restauration est plus alléchante avec ses brochettes, ses zélifs,

ses salades, et ses mets africains tels le mil, le sorgho, les galettes, etc.

De galerie en galerie, on est poursuivi par de nombreux guides locaux qui vous proposent monts et merveilles. On peut ainsi les traîner derrière soi pendant une demineure à une heure, tout dépend de votre patience.

A la gare, c'est le branle-bas de combat, le départ pour demain à l'aube se fait sentir. Toutes les places sont louées (100) dans un ancien camion de 10 tannes transformé pour les besoins en autobus de voyageurs. Les banquettes sont très rapprochées au point qu'an se demande comment on pourrait caser une centaine de voyageurs tous confondus gros, maigres et extra larges. «Qui vivra verra l».

Pour passer le temps, je cherche un multiservice pour annoncer à ma famille mon prochain départ tout excité vers Gao, cette étape forcée pour aboutir à Tombouctou.

#### SAMEDI 8 JANVIER 2005

Inutile d'espérer trouver sommeil dans un va-et-vient incessant avec une centaine de voyageurs qui grouillent dans un espace réduit dans cette fameuse gare du Mali. Une gare qui se qualifie par un nom que l'imaginaire porte aux nues et qui n'est qu'une simple vieille maison de deux pièces en banco, situés en plein centre de la médina.

A deux heures du matin, toute la marchandise est arrimée. A quatre heures commence l'embarquement ordonné par un coup de sifflet du chef de gare. La ruée vers les places assises débute sur les chapeaux de roue. Profitant de cette cohue, les pickpockets s'en donnent à cœur jaie. Un des voleurs fut arrêté dans sa besogne et soumis au verdict populaire des voyageurs qui ont failli le massacrer; il doit la vie au chef

### COMPREHENSION

Séquence

### De Djelfa à Laghouat

- 1 -

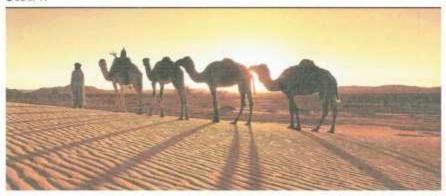
Djelfa, 31 mai

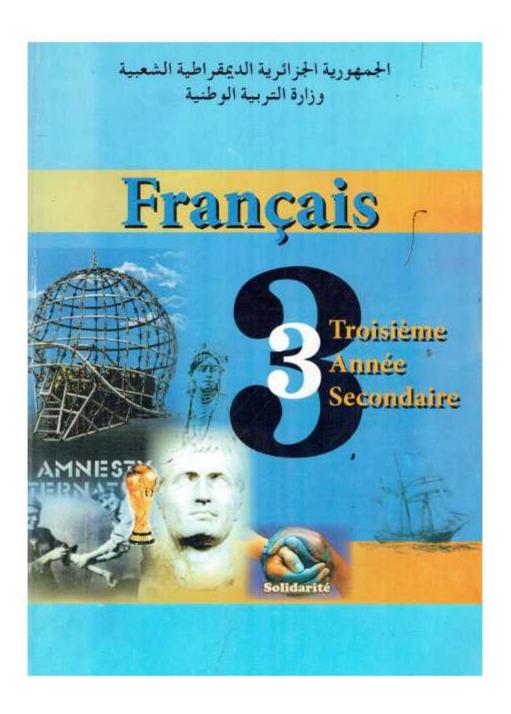
Nous sommes arrivés hier à Djelfa, après cinq journées de marche presque toujours en plaine, par un beau temps, nuageux encore, mais assez chaud pour me convaincre que nous sommes depuis cinq jours dans le sahara.

Géographiquement, le Sahara commence à Boghar : c'est-à-dire que là finit la région montagneuse des terres cultivables, j'aimerais à dire cultivées, qu'on appelle le tell. Tu sais qu'on n'est pas d'accord sur l'étymologie des mots Tell et Sahara. M. le général Daumas, dans un livre précieux, propose une étymologie qui me plaît à cause de son origine arabe, et dont je me contente.

D'après les Tolba, Sahara viendrait de Sehaur, moment difficile à saisir, qui précède la pointe du jour et pendant lequel on peut, en temps de jeûne, encore manger, boire et fumer : Tell viendrait de Tali, qui veut dire dernier. Le Sahara serait donc le pays vaste et plat où le Sehaur est plus facilement appréciable, et, par analogie, le Tell serait le pays montueux, en arrière du Sahara, où Sehaur n'apparaît qu'en dernier.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Sahara ne veut point dire désert. C'est le nom général d'un grand pays composé de plains, inhabité sur certains points, mais très peuplé sur d'autres, et qui prend les noms de Fiafi, Kifar, ou Falat, suivant qu'il est habité, temporairement habitable, comme après les pluies d'hiver, ou inhabité et inhabitable. Or, il y a fort loin de Boghar au Falat, c'est-à-dire à la mer de sable, qui ne commence guère qu'au-delà du Touat, à quarante journées de marche environ d'Alger. Ainsi, quoique j'aie à te parler dès aujourd'hui de lieux très solitaires, tu sauras qu'il ne s'agit en aucune façon du Falat ou Grand Désert.





# Sommaire

Projet 1: Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.

Intentions	Objet	Séquences	Techniques
communicatives	d'étude		d'expression
Exposer pour ma- nifester son esprit critique.	Texte et document d'Histoire.	Séq 1: Informer d'un fait d'histoire.  (pages 8 à 26)  Séq 2: Introduire un témoignage dans un fait d'histoire. (pages 27 à 44)  Séq 3: Analyser et commenter un fait d'histoire.  (pages 45 à 60)	La symbèse de documents. (page 65) Rédigar une symbès de documents. (page 71)

## Projet 2: Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.

Intentions	Objet	Séquences	Techniques
communicatives	d'étude		d'expression
Dialoguer pour confronter des points de vue.	Le débat d'idées.	Séq 1 : 5'inscrire dan un débat :convaincre ou persuader. (pages 77 à 98) Séq 2 : Prondre position dans un débat; concéder et réfuter. (pages 99 à 115)	Le compte- rendu critique (page 121) Rédiger un compte-rendu (page 129)

#### Projet 3: Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire.

Intentions	Objet	Séquences	Techniques	
communicatives	d'étude		d'expression	
Argumenter pour faire réagir.	L'appel.	Séq 1 : Comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer. (pages 137 à 150) Séq 2 : Inciter son interlocuteur à agir. (pages 151 à 166)	La lettre de motivation. (page 171)	

#### Projet 4: Rédiger une nouvelle fantastique.

Intentions	Objet	Séquences	Techniques
communicatives	d'étude		d'expression
Raconter pour exprimer son ima- ginaire.	La nouvelle fantastique.	Séq 1: Introduire le fantastique dans un cadre réaliste. (pages 180 à 193) Séq 2: Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique.  (pages 196 à 207) Séq 3: Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique.  (pages 208 à 217)	

#### Femmes algériennes dans les camps

(Récit d'une ancienne détenue qui, dans un rapport adressé au F.L.N., a relaté les souffrances et le courage des femmes algériennes dans les camps. Ce document nous a été transmis par Meradi Mehadji. (Note de l'auteur)

Comme dans toutes les prisons du monde, nous passions par des états extrêmes. Nous avions aussi nos bons moments... Avec L., belle nomade, nous voyagions... Elle dansait et chantait et nous battions des mains. T. nous apprit bon nombre de chansons patriotiques, et c'est la vieille H., boiteuse énigmatique, qui avant de nous endormir, nous racontait le plus de légendes, d'une voix grave, un peu pour nous bercer.

Nous supportions la faim, le froid, les poux, les fameuses listes blanches... Mais notre grande terreur, c'était «Bouchkara» (l'homme à la cagoule). Lorsque l'une d'entre nous l'apercevait au loin descendant d'une jeep, elle rentrait, l'œil dilaté, pour l'annoncer. Aussitôt, chacune saisissant un châle, un linge, un haïk, s'en couvrait la tête et les épaules ne laissant entrevoir qu'une partie du visage, « L'homme à la cagoule » s'approchait, encadré de deux paras ; le visage et le buste cachés par un sac troué à l'endroit des yeux. Souvent, il se traînait, soutenu par les paras, visiblement amené d'une séance de torture, mains liées derrière le dos. A sa vue, les hommes aussi se retiraient des fenêtres. La peur s'emparait de nous tous. Cet homme venait dénoncer un complice: il cachait son visage pour qu'on ne le reconnaisse pas. On le faisait entrer dans chacune des chambrées où les détenues, debout, attendaient dans l'anxiété d'être « passées en revue ». Impressionnées par sa cagoule, plusieurs d'entre nous s'évanouissaient. Notre état physique et cette peur quotidienne ne nous permettaient plus de supporter de tels spectacles. Nous savions qu'il arrivait à « l'homme au sac » de dénoncer n'importe qui pour gagner du temps ou pour abréger ses souffrances ; ou bien il indiquait une personne de sa connaissance par animosité ou jalousie. Nous avions ainsi toutes les raisons de le craindre. L'homme dénoncé redescendait avec lui en jeep. Parfois «Bouchkara» s'en retournait seul, n'ayant reconnu personne. Nous n'osions penser à ce qui l'attendait au retour.

#### Comment reconnaître le racisme ?

- J'ai le droit de ne pas aimer tout le monde. Mais comment savoir quand ce n'est pas du racisme?
- Un homme ne peut pas aimer absolument tout le monde, et s'il est obligé de vivre avec les gens qu'il n'a pas choisis, il pourra vivre l'enfer et leur trouver des défauts, ce qui le rapprochera du raciste. Pour justifier sa répulsion, le raciste invoque des caractéristiques physiques; il dira: je ne peux plus supporter un tel parce qu'il a le nez busqué, ou parce qu'il a des cheveux crépus, ou les yeux bridés, etc. Voici ce que pense au fond de lui le raciste: «Peu m'importe de connaître les défauts et les qualités individuels d'une personne. Il me suffit de savoir qu'il appartient à une communauté déterminée puis le rejeter». Il s'appuie sur des traits physiques ou psychologiques pour justifier son rejet de la personne.
  - Donne-moi des exemples.
- On dira que les Noirs sont « robustes mais paresseux, gourmands et malpropres »; on dira que les chinois sont « petits, égoïstes et cruels »; on dira que les Arabes sont « fourbes, agressifs et traîtres », on dira « c'est du travail arabe » pour caractériser un travail bâclé; on dira que les Turcs sont « forts et brutaux »; on affublera les Juifs des pires défauts physiques et moraux pour tenter de justifier leurs persécutions...[...] Ce sont des sottises qu'il faut combattre.
  - Comment les combattre ?
- D'abord, apprendre à respecter. Le respect est essentiel. D'ailleurs, les gens ne réclament pas qu'on les aime mais qu'on les respecte dans leur dignité d'être humain. Le respect, c'est avoir de l'égard et de la considération. C'est savoir écouter. L'étranger réclame non de l'amour et de l'amitié, mais du respect. L'amour et l'amitié peuvent naître après, quand on se connaît mieux et qu'on s'apprécie. Mais, au départ, il ne faut avoir aucun jugement décidé d'avance. Autrement dit, pas de préjugé. Or le racisme se développe grâce à des idées toutes faites sur les peuples et leur culture. Je te donne d'autres exemples de généralisation stupides : les Ecossais sont avares, les Belges pas très malins, les Gitans voleurs, les asiatiques sournois, etc. Toute généralisation est imbécile et source d'erreur. C'est pour ça qu'il ne faut jamais dire «Les Arabes sont ceci ou cela» ; «les Français sont comme ci ou comme ça...», etc. Le raciste est celui qui généralise à partir d'un cas parti-

## Le racisme expliqué aux lecteurs du journal Le Monde

Au commencement, la xénophobie : l'étranger n'est pas accepté. On ne donne pas forcément de raisons. On parle à la rigueur d'incompatibilité ; on invoque le «seuil de tolérance». En fait, on se sent menacé dans son petit bonheur, car on s'est installé dans un territoire de certitudes. A l'ouverture sur les autres, on préfère la méfiance. Cette hostilité à tout ce qui vient de l'étranger, quand elle est exaspérée, devient de la haine, l'ignorance et le manque d'information aidant. Le glissement vers le racisme affiché, vers le «racisme militant», se fait aisément en des moments de crise socio-économique et politique.

L'Autre devient l'indésirable parce qu'il a le tort de renvoyer à la société où il est de passage une image où elle ne se reconnaît pas. Le Noir aux Etats-Unis est l'image qui indispose une mentalité satisfaite et encombrée de préjugés. C'est une question de couleur de peau, de faciès ; une question d'apparence. L'Autre est refoulé sur simple présentation de son visage. Tout l'irrationnel du racisme est là : la haine de l'Autre à partir d'une question d'épiderme.

> Tahar Ben Djelloun, « La xénophobie », Le Monde, « Dossiers et documents », 1978.



# Résumé

#### Résumé:

Notre travail de recherche ,tente de repérer la présence ou l'absence de la lexiculture dans le contenu proposé aux apprenants du cycle secondaire. Il sera donc question de savoir si les textes choisi s'appuient sur le lexique culturel, pour en faire une source d'apprentissage culturel /interculture. Pour ce faire nous avons essayé d'analyser les manuels de trois niveaux d'une maniéré approfondie .

L'étude a révélé que les contenus culturels suivent la thématique des projets didactiques dont ils dépent et sont exploité pour l'apprentissage linguistique, le lexique culturel ne fait pas partie de l'objectif de l'enseignement des langues.

#### **Abstract:**

Our research work attempts to identify the presence or absence of lexiculture in the content offered to secondary school learners. It will therefore be a question of whether the texts chosen are based on the cultural lexicon, to make it a source of cultural/intercultural learning. To do this we tried to analyze the three-level manuals in a thorough manner.

The study revealed that cultural contents follow the theme of didactic projects which they deny and are exploited for language learning, the cultural lexicon is not part of the objective of language teaching.

#### ملخص:

ويحاول عملنا البحثي تحديد وجود أو عدم وجود معجم في المحتوى المقدم لطلاب المدارس الثانوية. ولذلك، فإن مسألة ما إذا كانت النصوص المختارة تستند إلى المعجم الثقافي، لجعله مصدرا للتعلم الثقافي/الثقافي.

وللقيام بذلك، حاولنا تحليل الأدلة الثلاثية المستويات بطريقة شاملة، وكشفت الدراسة أن المحتوى الثقافي يتبع موضوع المشاريع التعليمية التي ينكرونها ويستغلون لتعلم اللغة.